

MONTPELLIER

Notre ville

ACTU

Innovation,
Montpellier à la pointe

VISION DE VIE

Habitat participatif

DOSSIER

PLUS PROCHE DE VOUS!

SOMMAIRE

L'ACTU

La rentrée s'est bien passée	6
Le marathon, c'est maintenant	9
Montpellier, ville de cinéma	10
Innovation, Montpellier à la pointe	11

ACTION PUBLIQUE

Dossier : plus proche de vous	12
Des aides pour se loger	19
À découvert : Luc Albernhe	22
Éclairage sur les concertations	25

VISION DE VILLE

Dans les yeux de Juliette Greco	26
Smart city	27
Luc Montagnier	28

VISION DE VIE

Jean Vilar : secrets d'une saison	40
14-18 : Chronique d'un poilu	44
Agenda	46

VU PAR VOUS



Le parc de Grammont investi par un collectif de professionnels et de passionnés de nature lors du festival SEVE, Scène d'expression végétale éphémère (26 au 28 septembre). Photographie envoyée par Juan Botella.

Cette page est la vôtre ! Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées d'une légende par mail à : mnv@ville-montpellier.fr. Les photos doivent être de bonne qualité (300Dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

Directeur de la publication :
Le maire de Montpellier
Directeur de la communication :
Benoît Sabathier
Rédactrice en chef :
Anne-Isabelle Six
Rédacteurs : Françoise Dalibon,
Fatima Kerrouche, Serge Mafioly,
Laurence Pitiot, Xavier de Raulin
Traduction en occitan : Joanda

Photographes :
Frédéric Damerdj, Hugues Rubio,
Ludovic Séverac
Direction de la communication :
Mairie de Montpellier,
1 place Georges-Frêche
Tél. 04 67 34 70 00
Direction artistique & mise en page :
Étincelle - Tél. 04 67 13 23 00

Impression :
Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70
Distribution :
Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70
Ça C fait - Tél. 04 67 40 70 03
Dépôt légal octobre 2014



Montpellier notre ville est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France-Languedoc Roussillon et est consultable sur le site internet de la Ville.



AGIR ENSEMBLE

Liberté de penser. En vous installant à Montpellier, vous rejoignez une terre de résistance. C'est le message que j'ai transmis aux Nouveaux Montpelliérains lors de la journée qui leur était dédiée le 27 septembre. Nous sommes les héritiers de Vincent Badie, Paul Boulet et Jules Moch, ces trois députés de l'Hérault qui refusèrent les pleins-pouvoirs à Pétain en 1940. C'est dans cet héritage que s'inscrit l'équipe municipale élue en mars par les Montpelliérains. Dans cette époque où nous devons aller au bout de nos idées, de nos convictions, de nos valeurs, ne nous laissons pas soumettre aux diktats des chapelles et des dogmes, des partis et des pensées uniques.

Renouveau démocratique. Montpellier est une expérience démocratique. Dès 1204, sa gouvernance fut fondée sur le consulat, avec des hommes élus, ébauche de la démocratie actuelle. Nous avons montré, lors des élections municipales, qu'il est possible, dans une grande ville, pour une liste de citoyens de toutes origines et générations, sans étiquette, de gagner la confiance du peuple. Votre confiance. Nous allons désormais développer cette démarche exemplaire avec l'ensemble des Montpelliérains. Recrutements de policiers municipaux, régie publique de l'eau, tramway à 1 euro, culture pour tous, ... l'équipe municipale a déjà tenu 14 de ses 15 engagements. Reste à mettre en place la démocratie de proximité. C'est notre prochain chantier.

Solidarité et services publics. Montpellier et sa région ont connu un épisode orageux d'une intensité exceptionnelle. Je voudrais saluer ici l'élan de solidarité des Montpelliérains, le travail des services de la Ville entièrement mobilisés ainsi que l'engagement de l'État à nos côtés pour y faire face. C'est dans les temps difficiles que nous devons resserrer nos liens et agir ensemble. Merci d'avoir su le faire.

Nouvelle formule. Vous découvrirez la nouvelle formule du journal municipal. Nous l'avons voulue plus dynamique et contemporaine, ouverte sur les Montpelliérains et sur l'extérieur, proche de vous et du terrain. En un mot, plus conforme à l'esprit qui nous inspire.

Philippe Saurel,
Maire de Montpellier



1

1 - RENTRÉE SCOLAIRE

Armande Le Pellec Muller, recteur d'académie, Isabelle Marsala, adjointe au maire déléguée à l'éducation, et Philippe Saurel, maire de Montpellier, aux côtés des écoliers et professeurs pour le premier jour d'école.



2 - INONDATIONS

Le maire a reçu Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, et Pierre de Bousquet, préfet de Région, au lendemain des graves intempéries qui se sont abattues le lundi 29 septembre sur l'Agglomération de Montpellier et ses alentours.



2



3

3 - LOGEMENT

Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de l'Agglomération, s'est entretenu avec Sylvia Pinel, ministre du logement, de l'égalité des territoires et de la ruralité, sur les problèmes de logement à Montpellier, lors du congrès des géomètres-experts, le 9 septembre.

4 - NOUVEAUX MONTPELLIERAINS

Les élus de la Ville ont accueilli les néo-Montpelliérains le 26 septembre. Comme Brigitte Roussel-Galiana, adjointe au maire déléguée aux affaires économiques, qui a fait découvrir le centre-ville aux nouveaux habitants.



4

5 - IMMOBILIER

Stéphanie Jannin, 1^{re} adjointe au maire déléguée à l'urbanisme, et le maire, Philippe Saurel, ont inauguré le 14^e salon de l'immobilier d'automne qui se déroulait du 26 au 28 septembre au parc des Expositions. Cent-dix exposants présentaient à cette occasion les grands programmes d'urbanisme de la région.



5

6 - VIE ASSOCIATIVE

Comme les Montpelliérains, Philippe Saurel et son équipe ont rencontré les 1 200 associations présentes à l'Antigone des associations, le 14 septembre.



6



UNE RENTRÉE SCOLAIRE RÉUSSIE

La rentrée 2014 a été marquée par l'application de la réforme des rythmes scolaires voulue par le gouvernement et la mise en place d'activités périscolaires.

“

*Pas de hausse des tarifs
des repas dans les
restaurants scolaires*

Le 2 septembre, plus de 20 000 enfants ont pris le chemin des 122 écoles maternelles et élémentaires de Montpellier. Certains ont été accueillis par le maire Philippe Saurel entouré de plusieurs de ses adjoints, notamment Isabelle Marsala, déléguée à l'éducation. Conformément à la loi, la Ville de Montpellier a mis en place de nouveaux horaires scolaires. Il s'agit d'étaler les 24 heures d'enseignement hebdomadaire sur 9 demi-journées, au lieu de 8 auparavant. Cet aménagement a été accompagné par l'organisation d'activités périscolaires. Les projets proposés par la Ville sont d'une grande diversité : sports, culture, sciences, environnement... Ils doivent permettre le développement personnel de l'enfant, de son épanouissement et son implication dans la vie en collectivité. Une campagne de recrutement d'animateurs vacataires titulaires du BAFA ou

du CAP petite enfance a été lancée afin de répondre aux besoins. Parmi les 850 projets, 300 sont issus des 107 associations retenues pour compléter l'offre de la Ville.

La scolarisation des mercredis matin a forcément modifié le fonctionnement des centres de loisirs les mercredis après-midi. Les enfants inscrits bénéficient du service de restauration sur le site du centre. L'accompagnement vers ce dernier est assuré par les animateurs. Pour augmenter l'offre d'accueil en centres de loisirs, la Ville a créé 125 places supplémentaires dans les quartiers Croix d'Argent, Centre et Port Marianne.

Parallèlement, la Ville a réalisé des travaux dans 73 écoles cet été. Avec 81,2 millions d'euros investis, l'éducation est le poste budgétaire le plus important de la Ville. Un investissement conséquent qui a permis à la rentrée scolaire de se dérouler dans les meilleures conditions.

LE TEMPS DE DÉCOUVRIR

L'Outil théâtre est l'une des 107 associations ayant répondu à l'appel à projets pour les temps d'activités périscolaires. Il rayonne sur 4 écoles.



Tous sont volontaires. Dix élèves de l'école élémentaire Victor-Hugo, près de la gare Saint-Roch, ont choisi l'activité théâtre parmi les différentes propositions qui leur étaient soumises. Après la classe, une fois le goûter avalé, ils se pressent autour d'Arnaud Jaboun et Thibault Bayard qui les conduisent dans les locaux de l'Outil théâtre, non loin de l'école. Pendant une heure, les deux apprentis comédiens transmettent leur passion de la scène.

Chaque mardi, jusqu'aux vacances scolaires de la Toussaint, les enfants apprennent les rudiments de cet art. « *Nous mettons en place des petits jeux qui expliquent les règles théâtrales, explique Marc Nicolas, le directeur de l'Outil théâtre. Ils découvrent ainsi ce que signifient les coulisses ou la notion du personnage sur scène. Certains groupes monteront un spectacle* ».

L'excitation des enfants, en début de séance se calme peu à peu. Leur attention est captée par les animateurs qui leur font jouer leur première scène d'improvisation. Le cadre est planté : l'enfant doit atteindre une porte sans réveiller le monstre endormi posté devant. Au fur et à mesure, il doit exprimer plusieurs sentiments : la crainte, la prudence, l'attention, le soulagement... À tour de rôle, chacun monte sur scène. La lumière des projecteurs les aide à se mettre dans l'ambiance. « *Certains ne sont jamais allés au théâtre et n'ont jamais eu l'idée d'en faire, constate Arnaud. Les activités périscolaires leur donnent l'occasion de ce premier contact* ». Outre l'école Victor-Hugo, l'Outil théâtre intervient également dans les écoles Jacques-Brel, Jules-Simon et Diderot.

CHIFFRE CLÉ

1200

agents (animateurs, services techniques et administratifs, agents spécialisés des écoles maternelles) travaillent dans le secteur de l'éducation à Montpellier.

TÉMOIGNAGES

PREMIER EMPLOI

« J'ai obtenu mon Brevet d'animatrice cet été et j'ai tout de suite été embauché par la Ville. Le premier jour, j'avais un peu peur de mal faire mais très vite la confiance est arrivée. Cela me donne de l'expérience avant de me spécialiser vers les enfants handicapés ».
Juliette, animatrice périscolaire (école Louis-Figuiér)

DES DÉCOUVERTES

« Deux types d'activités sont proposés en alternance, un jour sur deux : des animations ou des études surveillées. C'est un bon compromis. Les enfants découvrent des activités qu'ils ne connaissent pas et les devoirs ne sont plus à faire à la maison ».
Magalie, maman d'élève (école Sigmund-Freud)

J'AI LE CHOIX

« Entre chaque vacances, on a le choix entre plusieurs activités. J'ai choisi les jeux de société. Après la Toussaint, je prendrais peut-être l'endurance ».
Solal, 8 ans (école Paul-Bert)

NUMÉRIQUE

Une convention signée avec le Rectorat permet la mise en place d'outils numériques dans les écoles de Montpellier. Près de 3 000 élèves en bénéficient.



Recherche

FÊTE DE LA SCIENCE

Jusqu'au 19 octobre, manipulez, testez, participez à des visites de laboratoires, dialoguez avec des chercheurs, découvrez les métiers de la recherche ! À l'occasion de la fête de la science, les chercheurs investissent les lieux publics et vont à la rencontre des curieux. Partout en France, des milliers d'animations gratuites. À Montpellier, une foule de manifestation est à découvrir et un village des sciences ouvre ses portes au grand public du 15 au 18 octobre au Génépolys (141 rue de la Cardonille).

fetedelascience.fr

genopolys.fr Tram L1 : Occitanie

Jeunesse

NUIT DES ÉTUDIANTS DU MONDE

Plus de 2 000 étudiants étrangers sont invités par la Ville, le Crous et le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur à la Nuit des étudiants du monde, le 13 novembre, à la salle des rencontres de l'Hôtel de ville. Au programme de cette soirée festive gratuite sur invitation : des animations DJ, concert et buffets internationaux, ou encore des actions de prévention sur l'alcool et le Sida qui seront menées par La mutuelle des étudiants.

www.montpellier.fr



Emploi

MARKETHON

Le Markethon de l'emploi réunit le 16 octobre des demandeurs d'emploi - de tous âges et tous profils - qui ont pour mission de dénicher ces offres. En France, 70 à 80 % des offres d'emploi sont cachées. Encadrés par des bénévoles de l'association Comider pour le développement économique, les participants font du porte à porte dans les entreprises afin de recueillir des propositions d'emploi. Offres immédiatement mises à disposition à l'issue de la journée. Inscriptions gratuites, du 13 au 15 octobre à l'Espace Montpellier Jeunesse.

[Espace Montpellier Jeunesse](#)

[6 rue Maguelone - Tram L 1/2/3/4 Comédie](#)
[ou Gare Saint-Roch](#)



Culture

FESTIVAL DU CINÉMA MÉDITERRANÉEN

Le 36^e Cinémed reçoit des invités prestigieux du 25 octobre au 1^{er} novembre, dont Mélanie Laurent ou Romain Duris... Au programme, des premières : *La Famille Bélier* avec Karin Viard et François Damians, ou encore *Le dernier coup de marteau*. Et toujours la sélection officielle, le meilleur des productions récentes en plus de 100 films. Sans compter les nombreux hommages.

cinemed.tm.fr

Sport

5^e MARATHON

Rendez-vous le dimanche 19 octobre pour le Marathon de Montpellier. Pour cette édition, les organisateurs ont redessiné le parcours, afin d'améliorer la performance et la sécurité des coureurs. Le circuit recentré passera dans des quartiers animés et touristiques de la ville, avec de nombreuses animations pour accompagner les coureurs dans leur effort. À faire seul ou en relais entre amis à 2 ou 6. Records à battre : 2'25"20 pour les hommes et 2'51"25 pour les femmes.

Départ et arrivée : place de la Comédie
marathondemontpellier.com



Économie

FOIRE DE MONTPELLIER

Jusqu'au 20 octobre, la Foire de Montpellier accueille près de 700 exposants autour de 4 univers : s'informer et mieux vivre, bien-être, gourmandises et loisirs, savoir-faire d'ici et d'ailleurs et équipement de la maison. Une occasion de faire des rencontres, des affaires ou de s'informer. La musique s'invite au Parc des expositions avec chaque jour des concerts gratuits. Le stand de la Ville sera dédié à la citoyenneté et à la participation à la vie de la cité. Trois nocturnes sont programmées les 14, 17 et 18 octobre.

Tram L4 : Parc des expositions
foire-montpellier.com



STAGES SPORTIFS POUR LES ENFANTS

Pendant les vacances d'automne, du 20 au 24 octobre, la Ville de Montpellier propose aux enfants de découvrir gratuitement les 16 stages de La tête et les jambes, des animations combinant activités sportives et intellectuelles. D'autres stages multisports pour les 4-16 ans, gratuits ou à petit prix, sont organisés du 20 au 24 octobre et du 27 au 31 octobre (monocycle, hockey sur glace, escalade, BMX, tir à l'arc, équitation, full-contact, roller en ligne). Condition : avoir la carte Montpellier Sports (5 €). Inscriptions dès le 6 octobre. Nombre de places limité.

04 67 34 72 73 et
www.montpellier.fr

INSCRIVEZ-VOUS À LA TÉLÉALERTE

Pour recevoir une alerte sur votre téléphone, afin d'être prévenu d'un risque d'inondations (débordement de cours d'eau, ruissellement pluvial...), inscrivez-vous gratuitement à la téléalerte, un nouveau service de la Ville de Montpellier.

www.montpellier.fr

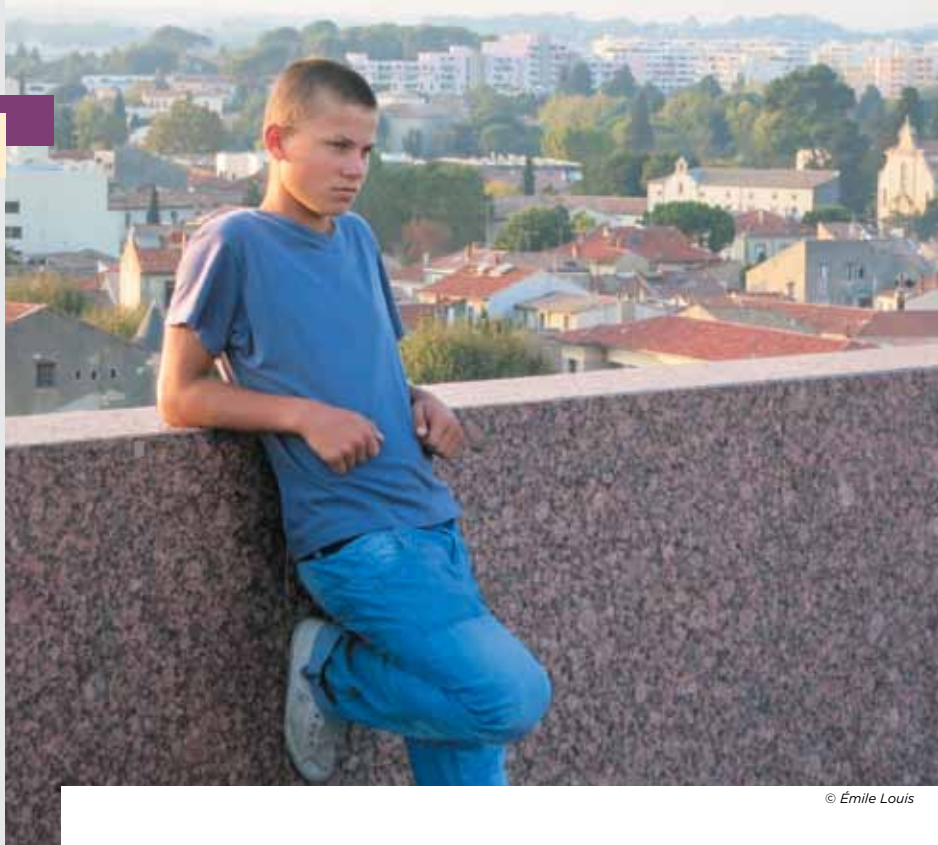
EURO 2015 DE BASKET

Les Bleus disputeront les cinq matches du premier tour de l'Euro 2015 de basket, au Park & Suites Arena en septembre 2015.

UNIVERSITÉ DU TIERS-TEMPS

Cours d'anglais ou de chinois, ateliers photo ou sculpture, ciné-club, histoire, droit, philosophie, conférences... L'Université du Tiers-temps (UTT) reprend ses activités.

2, place Pétrarque
04 67 60 66 73
www.utt-montpellier.fr



© Émile Louis

MONTPELLIER, VILLE DE CINÉMA

Le dernier coup de marteau, tourné à Montpellier, vient d'être primé à la Mostra de Venise. La ville n'avait pas accueilli de film d'auteur de cette envergure depuis 1976, avec *L'homme qui aimait les femmes*.

En compétition officielle à La Mostra de Venise, le 3^e film d'Alix Delaporte *Le dernier coup de marteau*, a remporté le Marcello Mastroianni Award du meilleur jeune espoir, pour l'acteur principal Romain Paul. La réalisatrice avait déjà remporté un Lion d'or en 2006, avec son premier court-métrage *Comment on freine dans une descente*, puis connu le succès avec *Angèle et Tony* en 2011.

Le dernier coup de marteau, tourné à Montpellier en 2013 est un récit d'adolescence, tonique et élégant. « J'ai choisi de tourner à Montpellier, explique Alix Delaporte, parce qu'il y a ici une énergie et des contrastes. Une population jeune, dans des décors anciens. C'est une ville qui n'impose pas son imaginaire. Elle a une forme de douceur ». Son œuvre est d'autant plus un événement, que le dernier film d'auteur tourné à Montpellier date de *L'homme qui aimait les femmes* en 1976. Pour ce long-métrage, François Truffaut avait investi la ville, tournant rue Foch, place de la Canourgue, au jardin du Peyrou et au cimetière Saint-Lazare...). Il avait engagé des comédiens et figurants de la région. Accompagné par le Bureau des tournages de la Ville de Montpellier, le film d'Alix Delaporte met également à l'écran de nombreux visages montpelliérains. Le film sortira en mars prochain. Une avant-première est organisée le 28 octobre à 19h, au Corum, dans le cadre du 36^e festival Cinemed.

Tourné au Corum,
au lycée Clemenceau,
à Saint-Éloi...

DON D'ORGANES

Pour la journée mondiale du don d'organes, France ADOT34 organise le 18 octobre à 9h, une *Marche pour la Vie*, au départ de la mairie, avec arrivée à Lattes.

BIC, DES ENTREPRISES À LA POINTE

La pépinière d'entreprises BIC, installée au Millénaire est classée 4^e meilleur incubateur au monde. Une reconnaissance internationale pour Montpellier.

Le BIC (Business & In Montpellier), installé au Millénaire, s'est distingué en entrant au top 10 du classement UBI Index. Cet incubateur technologique gère 2 pépinières d'entreprises technologiques : Cap Alpha et Cap Oméga, ainsi que le MIBI, un incubateur d'entreprises internationales. Ce dispositif a été initié par l'Agglomération, dans le cadre de son action économique. « Cette 4^e place au classement mondial récompense l'ensemble du travail effectué par les équipes des pépinières depuis de longues années », a expliqué Philippe Saurel, maire de Montpellier. C'est également une belle reconnaissance : Ubi Index a été comparé à plus de 300 incubateurs de haut niveau, dans 67 pays des cinq continents. Seul français dans les dix premiers, le BIC était en concurrence avec des européens, asiatiques ou américains. Selon Dhruv Bhatli, co-fondateur d'Ubi Index : « Le BIC de Montpellier est un incubateur exceptionnel qui a obtenu de très bons résultats, notamment sur les indicateurs de performance économique ». La pépinière d'entreprises a fait la différence en accompagnant dans ses locaux 550 entreprises innovantes depuis 1987. Et que plus de 88 % de ses start-up ont franchi le cap des trois ans d'existence (taux national : 66,9 %). Pour un taux de pérennisation à 5 ans, remarquable (75 %). Le BIC représente plus de 4 500 emplois et un chiffre d'affaires de 588 M€.

HOMMAGE À BERNARDO SECCHI



« L'urbanisme, cela se fait avec les pieds ». Décédé le 15 septembre à 80 ans, Bernardo Secchi était un des plus grands architectes-urbanistes d'Europe. Il appréhendait le territoire en marchant. Avec Paola Vigano, il formait une équipe, reconnue à l'international par de nombreux prix. Sélectionnés en 2012 par la Ville pour élaborer le projet urbain, ils avaient arpenté les quartiers pour obtenir une connaissance fine et sensible de Montpellier. Cette approche, éloignée des logiques technocratiques, lui a permis de formuler des propositions concrètes aux Montpelliérains.

« À LA LIGNE »

À l'occasion de la Fête de l'Humanité, le 12 septembre à Paris, Isabelle Marsala, adjointe au maire déléguée à l'éducation, a exposé ses œuvres aux côtés de celles de deux autres artistes régionaux de renom, Robert Combas et Hervé Di Rosa. L'exposition intitulée *le Chemin des dames, Vie et mort du poilu*, était organisée par le Fonds de dotation Artutti.



« À la ligne » (120x120 cm)
huile sur toile

MAISON DE LA PRÉVENTION SANTÉ

Le mois d'octobre est dédié à « *Prévenir, c'est agir !* » : Cancers, maladies chroniques et génétiques. Conférence grand public, réunion ouverte à la parole, ateliers, débats, animations, expositions.

6, rue Maguelone
04 67 02 21 60
accueil-prevention@ville-montpellier.fr



A police officer wearing a blue helmet and sunglasses is riding a motorbike on a city street. The motorbike has a white front plate with 'POLICE MUNICIPALE' written on it. The officer is wearing a dark blue uniform with 'POLICE' and 'MUNICIPALE' visible on the chest. The background shows a busy city street with pedestrians and buildings.

PLUS PROCHE DE VOUS

SÉCURITÉ

50 policiers municipaux supplémentaires — P. 14

PROPRETÉ

Les 6 mesures d'urgence — P. 16

VOIRIE

Les 9 chantiers d'envergure — P. 17



50 POLICIERS MUNICIPAUX SUPPLÉMENTAIRES

La police municipale de Montpellier sera renforcée de 50 agents au cours des 3 prochaines années. Au total, 180 policiers seront dédiés au maintien de l'ordre et à la tranquillité publique. D'autre part, la Ville a obtenu l'affectation de 25 policiers nationaux en 2015.

Conformément à l'engagement que le maire Philippe Saurel avait pris durant la campagne électorale, le Conseil municipal a décidé le 24 juillet d'augmenter les effectifs de la police municipale. L'objectif est de passer de 130 fonctionnaires à 180 d'ici 2016. Soit 50 policiers supplémentaires. Si 10 d'entre eux seront présents avant la fin de l'année, 21 arriveront l'an prochain, suivis de 19 autres en 2016. Ils sont recrutés soit par voie de mutation soit par inscription sur liste d'aptitude. Ces effectifs supplémentaires renforceront prioritairement la police de proximité répartie dans tous les quartiers de la Ville. Son objectif est d'assurer la tranquillité des personnes, la sécurité des biens et le respect de l'espace publique.

Une présence visible

La police municipale dispose de 17 véhicules, 9 motos, 23 scooters et 25 VTT. Les policiers municipaux sont armés d'un revolver, de catégorie B, d'un bâton de défense et d'un générateur d'aérosol incapacitant ou

lacrymogène. La police dispose de 3 locaux situés boulevard Antonelli (près de l'Hôtel de ville), avenue Villeneuve-d'Angoulême et rue des Araucarias.

Outre la police de proximité, Montpellier compte trois autres unités : la fourrière, la brigade motorisée et la brigade de nuit. Véritable spécificité montpelliéraine, cette unité nocturne, veille à l'application des arrêtés municipaux concernant la tranquillité publique particulièrement dans les domaines des nuisances sonores, des troubles de voisinage et d'usage de l'espace public. La police municipale travaille en coordination avec les policiers nationaux. Les effectifs de ces derniers seront également renforcés suite au double homicide qui a eu lieu le 23 août, dans le secteur Lemasson. Le maire de Montpellier avait alors interpellé le ministre de l'Intérieur, réclamant des effectifs supplémentaires. Une demande entendue puisque Bernard Cazeneuve a annoncé l'arrivée de 25 policiers nationaux d'ici février 2015.

DES CAMÉRAS UTILES

La Ville de Montpellier consolide son système de vidéo-protection avec 64 nouvelles caméras en trois ans.

L'extension du dispositif de vidéo-surveillance, planifiée sur 3 ans, portera à 210 le nombre de caméras disséminées à travers la ville (11 en 2014, 26 en 2015 et 27 en 2016), pour un budget de 1,6 million d'euros.

Le réseau est un outil important de la politique de sécurité de la Ville. L'implantation des caméras s'inscrit dans un schéma rationnel, coordonné par un Comité de pilotage. Le choix des emplacements répond à des besoins spécifiques et le réseau doit s'adapter en permanence en fonction du développement de la ville et des secteurs qui s'urbanisent. L'extension prévue permettra également de moderniser le parc de caméras notamment celles dites de 1^{re} génération.

Outre la sécurité des habitants, cette technologie participe aussi à la gestion des risques urbains. Ceux liés aux phénomènes météorologiques (inondations) mais aussi l'accompagnement de manifestations publiques ou la surveillance des flux automobiles.

LE COC

Le Centre opérationnel de commandement (COC) est en liaison permanente avec les policiers municipaux, la vidéo-protection du Centre superviseur urbain (CSU) et la police nationale. Il fonctionne de 7h à 1h d'octobre à mai et de 7h à 4h de juin à septembre.

04 67 34 59 25

ALLÔ, POLICE ?

Le poste d'accueil de la police municipale situé boulevard Antonelli (près de l'Hôtel de Ville) est ouvert au public de 08h30 à 16h15.

04 67 34 88 30



Tramway

STOP À LA FRAUDE

Un renfort de trente salariés sera affecté au contrôle dans les tramways et les bus, notamment dans les services de fin de soirée. La moitié sera des emplois d'avenir.

Ces nouvelles équipes seront aussi chargées d'assurer un contrôle préventif à la montée dans les rames afin d'anticiper les comportements frauduleux qui représente une perte de 3 à 4 millions d'euros par an. Il est également prévu d'équiper les stations de tramway de 40 caméras de surveillance supplémentaires.

« Les Montpelliérains nous demandent davantage de policiers sur le terrain »

Marie-Hélène Santarelli,
adjointe à la sécurité.

SIX MESURES POUR LE CENTRE-VILLE ET LES FAUBOURGS

1 - COMPACTEUR À DÉCHETS

L'intérêt : installé sur le parking de l'ancienne mairie, permet de passer à 10 tournées de mini-véhicules de nettoyage et de collecte (ordures ménagères, petits encombrants, ...) et à 15 tonnes de déchets collectés par jour.

2 - COLLECTE DU SOIR À 17H30

L'intérêt : avancer les horaires de collecte de 17h30 pour améliorer l'efficacité et du nettoyage en journée.

3 - COLLECTE ET LAVAGE SYNCHRONISÉS DANS LES FAUBOURGS

L'intérêt : améliorer de façon notable la propreté des trottoirs.

4 - BACS ET POINTS DE COLLECTE RENFORCÉS EN CENTRE-VILLE

L'intérêt : s'adapter aux besoins en concertation avec les élus et associations de quartier.

5 - 50 CORBEILLES À PAPIER SUPPLÉMENTAIRES EN NOVEMBRE, 200 EN JANVIER

L'intérêt : certaines seront couplées à des Toutounet, les distributeurs de sacs pour déjections canines.

6 - CAMPAGNE D'INFORMATION SUR LA PROPRETÉ

L'intérêt : responsabiliser les habitants, particuliers, syndicats, commerçants et professionnels.



LUC ALBERNHE

Adjoint au maire, délégué à la voirie, à la propreté et à Montpellier au quotidien.

Voirie, propreté, quel est le point commun de vos délégations ?

Le bien-être des Montpelliérains et la volonté de rendre la ville plus agréable. C'est pourquoi, j'attache de l'importance à aller à la rencontre des Montpelliérains pour trouver ensemble des solutions.

Les 6 mesures pour la propreté répondent-elles à l'engagement pris ?

La propreté était une priorité du candidat Philippe Saurel, c'est maintenant celle du maire. À son initiative, le constat dressé par la Ville et l'Agglomération a abouti à 6 mesures de bon sens. Nous aurons des résultats concrets d'ici la fin de l'année.

Comment s'articule la propreté entre la Ville et l'Agglomération ?

L'Agglomération s'occupe de la collecte et la Ville du nettoyage. Aujourd'hui, avec l'harmonisation des moyens entre les deux collectivités, le dispositif est performant et la qualité du service améliorée.

Une campagne d'information est-ce nécessaire ?

Oui, parce que la propreté est l'affaire de tous. La ville met en place des mesures, mais tous les Montpelliérains doivent eux aussi se sentir responsables. Nous devons retrouver le chemin du civisme.

Six ans pour refaire les chaussées, cela semble long ?

J'entends l'impatience des Montpelliérains, mais il est impossible de faire en 6 mois ce qui n'a pas été fait en 10 ans. Nous tiendrons la promesse de réparer la ville. Et celle de ne pas augmenter les impôts. C'est la raison de l'étalement des travaux sur 6 ans.

De quels moyens disposez-vous ?

De 1 M€ pour la chaussée, 400 000 € pour les trottoirs et 10 M€ pour la voirie.

Mon souhait est de voir progresser ces budgets pour 2015. Six patrouilleurs surveillent également l'état de la chaussée chaque jour. Et avec 1 M€, Montpellier au quotidien a les moyens d'être très réactif.

Petits, grands travaux... Comment hiérarchisez-vous les priorités ?

Nous ne privilégions aucun quartier. Les petits travaux, financés par les budgets voirie ou Montpellier au quotidien sont rapidement réalisés. Les plus importants sont inscrits au plan pluriannuel d'investissement (PPI), comme ceux de l'avenue Professeur Blayac (3 M€) et ceux du parvis de la gare (3 M€).



NEUF CHANTIERS POUR « RÉPARER LA VILLE »

1 - AVENUE PAUL-RIMBAUD

Cévennes. Requalification dans le cadre de la rénovation urbaine : réduire la chaussée, créer piste cyclable, zones 30 et places de stationnement, planter des arbres, réaliser parvis et plateau surélevé près du groupe scolaire, implanter 400 mètres de réseau pluvial, enfouir les réseaux aériens. Fin des travaux été 2015.

Coût : 1,5 M€ (Ville : 59 %)

2 - AVENUE DU PONT TRINQUAT

Prés d'Arènes. Alignements de l'avenue : trottoirs élargis, pistes cyclables. Réalisation de réseaux, en cohérence avec la rue des Aconniers et l'avenue Théroigne-de-Méricourt, via le pont André-Lévy. Début des travaux le 20 octobre (4 mois). Aménagement définitif en 2015.

Coût : 850 000 €

3 - ALLÉE DU TIERS-ÉTAT

Port Marianne. Amélioration de la desserte, requalification de l'espace public : élargir l'allée, planter des arbres, réaliser des trottoirs, rénover l'éclairage. Fin des travaux en décembre.

Coût : 270 000 €

4 - RUE DES AVELANIER

Cévennes. Requalification des espaces publics, création de trottoirs, places de stationnement, plantations d'arbres, sécurisation du carrefour, enfouissement des réseaux, reprise de l'éclairage. Fin des travaux à l'automne.

Coût : 400 000 €

5 - AVENUE DU PROFESSEUR-BLAYAC

Mosson. Travaux dans le cadre de la rénovation urbaine de Pierresvives jusqu'à fin octobre 2015. Aménagement du parvis du lycée Léonard-de-Vinci.

Coût : 3,6 M€ (Ville : 44 %)

6 - RUE DE LA MARQUEROSE

Croix d'Argent. Aménagement d'une zone 30, chaussée neuve, continuités cyclables, trottoirs accessibles aux personnes à mobilité réduite, enfouissement réseaux, installation éclairage public, places de stationnement. Fin des travaux cet automne.

Coût : 920 000 €

7 - CHEMIN DE POUTINGON

Croix d'Argent. Assurer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite : reprise du cheminement piéton entre groupe scolaire Beethoven et avenue de Toulouse. Fin travaux en décembre.

Coût : 95 000 €

8 - RUE SAINT-LOUIS

Montpellier Centre. Aménager la rue pour la sécuriser et la pacifier, en raison de sa dangerosité pour les piétons : diminuer la largeur de la chaussée, élargir la voie piétonne, matérialiser l'interdiction du stationnement au sol, créer une aire de livraison en début de rue, créer des passages piétons accessibles aux personnes à mobilité réduite, renforcer la signalétique à proximité des écoles, déplacer le feu tricolore rue Auguste-Comte.

Travaux réalisés du 21 juillet au 1^{er} août 2014, à la suite de la réunion de concertation du 9 juillet à la Maison de la Démocratie.

Coût : 140 000 €

9 - PARVIS JULES-FERRY

Montpellier Centre. Dans le cadre de la rénovation du pôle d'échange multimodal Saint-Roch : aménager le parvis rue Jules-Ferry (bas de la gare), avec béton pavés et dallages en pierre. Travaux début 2015 (6 mois).

Coût : 400 000 €

LA LIGNE 4 BOUCLERA LE CENTRE-VILLE

Le bouclage de la ligne 4 de tramway débute le 22 octobre. Trois nouvelles stations vont relier les arrêts Observatoire et Albert 1^{er}, via les boulevards Jeu-de-Paume et Henri-IV.



© TAM

Place Albert 1^{er}, les arbres seront conservés. Boulevard Henri IV, les rails du tramway seront situés au centre, en espace partagé avec les voitures, pour faire la place belle aux piétons. Au Peyrou, choix a été fait de passer sous le pont Vialleton. Construit au XVII^e siècle, il sera restauré concomitamment au chantier du tramway.

En contrebas de l'arc de triomphe, un ascenseur et des escaliers assureront la liaison verticale avec l'avenue Foch. Sur la place Édouard-Adam réaménagée, une nouvelle fontaine sera installée. Enfin, tout au long du tracé, les aménagements de l'espace public seront réalisés en pierre, en exacte correspondance avec celles des sites, afin de se fondre dans le centre historique.

Une attention particulière sera portée aux riverains et commerçants, pendant tout le chantier. Un dispositif d'écoute et une information régulière seront mis en place.

www.montpellier.fr

La ligne 4 de tramway, longue de 9,2 km, va être prolongée de 1,2 km. L'intérêt des travaux est de réaliser un circuit autour du centre-ville, qui sera mis en service à la mi-2016. Cela permettra de multiplier les possibilités de correspondances entre les lignes du réseau de transports.

Cette jonction se situe exclusivement dans le centre historique. Elle est complexe à mettre en œuvre. Le nouveau tracé longe la Commune clôture, ce rempart

créé au XIII^e siècle pour protéger Montpellier. L'aval des Bâtiments de France a dû être demandé, notamment pour pouvoir intervenir aux abords du Peyrou, du pont Vialleton et du jardin des plantes. Trois nouvelles stations intègrent leur positionnement dans leur nom : Albert 1^{er}-Cathédrale, Peyrou-Arc de Triomphe, Saint-Guilhem-Coureaux. Ce chantier qui s'inscrit dans un contexte majoritairement historique invite au respect du patrimoine.

SOUS LES PAVÉS, LE COUVENT DES CARMES

En amont des travaux du tramway, une équipe d'archéologues de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) procède à des fouilles préventives sur l'actuelle place Albert 1^{er}. Une mise en lumière le patrimoine historique de la ville, dont la procédure est prescrite par l'État pour protéger les vestiges du passé. Débutées en juillet,

les recherches se poursuivent jusqu'en octobre. Des vestiges de l'église du couvent des Carmes ont été mis au jour. Edifiée en 1368, elle accueillait une communauté de frères d'un ordre catholique. Elle fut détruite en 1562. Selon l'érudit P. Gariel en 1665, elle était « l'une des plus belles du Languedoc ». La découverte est d'importance. Pour mieux cerner l'histoire des Carmes du XII^e au XVI^e siècle et offrir une meilleure compréhension des structures urbaines de Montpellier au Moyen-Âge. Une aubaine pour les historiens.



Centres de loisirs

BAISSE DU TARIF DES REPAS

Du nouveau côté tarification dans les Accueils de Loisirs sans Hébergements (ALSH) de Montpellier. Avec l'extension de la tarification sociale sur les repas, pratiquée jusque-là dans les seules structures municipales et étendue depuis la rentrée aux accueils associatifs conventionnés. Objectif : mettre les enfants et leur famille sur un même plan d'égalité. Les tarifs appliqués s'alignent ainsi sur la tarification de la restauration scolaire. Avec des prix échelonnés, selon le quotient familial des parents, entre 1,76 € et 3,38 € en maternelle (3,69 € en élémentaire) pour les repas servis par la Cuisine centrale. Sachant que sur un coût de repas de 9,89 €, 70 % sont pris en charge par la Ville. Un ajustement équitable qui répond aux engagements de la Ville de Montpellier et de la Caisse d'Allocations Familiales de l'Hérault dans le cadre du Contrat Enfance Jeunesse, pour favoriser l'accès de tous les enfants aux accueils de loisirs sans hébergement.

Jeunes

DES AIDES POUR SE LOGER

Trouver et financer un logement est souvent un des points noirs de la rentrée. L'entrée en vigueur de la Caution Locative Étudiante (CLE), après une période de test en 2013, va faciliter la vie de beaucoup de jeunes. Elle permet en effet à chaque étudiant de moins de 28 ans, qui n'a pas de garants personnels, de pouvoir demander à l'État de payer la caution de son appartement, à condition que le loyer n'ex-cède pas 500 € par mois (www.lokaviz.fr). La Ville de Montpellier, parallèlement, propose plusieurs

dispositifs d'aide au logement des jeunes, et notamment des jeunes actifs. Avec une prise en charge de la Garantie des Risques Locatifs (GRL), la première année de location. Et le dispositif Clé Montpellier Logement, qui permet aux mêmes jeunes actifs de moins de 30 ans, de bénéficier d'une avance remboursable sans intérêt, pour financer le premier mois de loyer, les premiers équipements nécessaires à l'installation ou le dépôt de garantie.

www.montpellier.fr

Étudiants

BAISSE DES TARIFS DU TRAMWAY

Une des premières mesures de Philippe Saurel, à la tête de l'Agglomération, a été de faire baisser le prix des transports publics de 11,7 %. Avec le lancement du titre de transports de 10 trajets à 10 euros (soit 1 euro pour 1 voyage), et surtout la baisse de l'abonnement jeunes de 20 % (de 245 € à 196 €). Une mesure unique en France, qui a permis d'amoindrir la hausse du coût de la rentrée universitaire, avec une augmentation de 1,87 %, en dessous de la moyenne nationale (2 %)*. De quoi conforter la deuxième place obtenue par Montpellier au palmarès national des villes universitaires les plus attractives, décerné par l'Étudiant.fr

*source Adem3, association des étudiants de Montpellier 3.



ÉNERGIE: LA VILLE SOBRE

La Ville de Montpellier s'est engagée dans une politique d'économie énergétique afin de baisser les coûts et de répondre aux impératifs environnementaux.

“

*Montpellier s'engage à
réduire de 20 %
ses émissions de CO2*

Depuis près de 30 ans, la Ville de Montpellier mène une politique active pour assurer plus de confort dans les bâtiments communaux et réduire leurs consommations d'énergie: il s'agit

d'une nécessité économique et d'un impératif écologique. Ses actions ont permis de diviser par deux la facture énergétique. L'économie cumulée de 54 millions d'euros qui en résulte a permis de réaliser 5 groupes

scolaires, 5 crèches et 4 gymnases. Cette politique s'est notamment traduite par la création d'un réseau urbain de chauffage et de climatisation dont l'exploitation est confiée à la Serm. La 1^{re} tranche a été lancée lors de l'aménagement de la ZAC d'Antigone. Depuis, le réseau s'est étendu à l'ensemble des nouveaux quartiers, alimentant une clientèle diversifiée: 250 000 m² de bureaux, 7 000 logements, des hôtels, des centres commerciaux ainsi que les

principaux équipements publics.

Consciente des enjeux liés au réchauffement climatique, la Ville de Montpellier pilote des démarches concrètes sur son territoire pour contribuer aux nécessaires changements de pratiques et de mentalités. En coordination avec l'Agglomération, elle élabore un Plan climat territorial afin de décliner, au niveau local, les objectifs du paquet climat-énergie adopté en mars 2007 par l'Union européenne.

En 2009, une campagne de thermographie aérienne infrarouge a permis d'identifier les pertes de chaleur dégagées par les toits de Montpellier et de son agglomération. Les résultats sont consultables sur les sites internet des deux collectivités. Ces outils rendent visibles les consommations d'énergie et incitent particuliers et professionnels à réaliser des travaux d'économies d'énergie. Ils contribuent ainsi à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

DES ÉCOLES ÉCONOMES

Les dernières écoles construites par la Ville sont des bâtiments non énergivores. Même si leur coût est élevé, ces constructions permettent de réaliser des économies.

Les trois dernières écoles construites par la Ville - Beethoven (Grisettes), Chengdu (Parc-Marianne) et Malraux (Lironde) - ont un point en commun : ce sont des bâtiments à énergie positive (Bepos), à basse consommation (BBC). Ils sont conçus pour limiter leurs besoins énergétiques et utiliser les énergies renouvelables. Équipés de capteurs photovoltaïques, ils produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment.

Et même si le surcoût d'une telle construction s'élève à 200 000 € par bâtiment, les factures de chauffage et d'éclairage sont deux fois moins élevées par m² pour une école récente que pour une école ancienne. Une économie d'environ 7 800 € par an est donc réalisée.

Rappelons que près des deux tiers des dépenses des écoles correspondent aux consommations d'électricité. Dépenses qui sont désormais couvertes grâce à l'énergie solaire dans les Bepos. Enfin, la vente à EDF de l'électricité produite rentabilise l'infrastructure.

GRENELLE

À partir de 2020, les nouvelles constructions devront respecter les prescriptions du Grenelle de l'environnement : « une consommation d'énergie primaire inférieure à la quantité d'énergie renouvelable produite dans ces constructions ».

TEMPÉRATURES

1°C supplémentaire augmente de 20 % les dépenses de chauffage dans les gymnases et de 10 % dans les écoles et bureaux. Les températures réglementaires dans les bâtiments municipaux sont : 14°C pour les gymnases, 19°C pour les écoles et bureaux et 21°C pour les crèches.

D'ESCÒLAS ECONÒMAS

Las darrièras escòlas bastidas per la Vila son de bastiments que son pas energivòrs. Amai lor còst siá pro car, aquestas construccions permeton de realizar d'economias.



Las tres darrièras escòlas bastidas per la Vila - Beethoven (Grisetas), Chengdu (Pargue-Mariana) e Malraux (Lironda) - an un ponch en comun : son de bastiments d'energia positiva (Bepos), de baixa consumacion (BBC). Son concebuts per limitar sos besonhs energetics e utilizar las energias renovelablas. Provesits de captors fotòvolcaics, produisson mai d'energia que çò que consuman.

Amai lo subre-còst d'una tala construccion faga 200 000 € per bastiment, las facturas de calfatge e d'esclairatge son dos còps mens cars per m² per una escòla recenta que per una escòla anciana. Una economia de quicòm coma 7 800 € per an es aital realisada.

Rampelam que quicòm pròche dels dos terces de las despensas de las escòlas, correspondon a las consumacions d'electricitat. Despensas que son desenant cobèrtas mercès a l'energia solària dins los Bepos. Enfin, la venda a EDF de l'electricitat producha rendabiliza l'infrastructure.

RÉNOVATION

La mise en place progressive d'éclairage économe, la limitation de la climatisation et le remplacement du chauffage électrique par un chauffage à eau chaude réduisent les dépenses des anciens bâtiments scolaires.



LUC ALBERNHE

Né à Montpellier en 1960

Études informatiques à l'IUT de Montpellier

Cadre hospitalier

Adjoint au maire, délégué à Montpellier au quotidien à l'occupation non commerciale de l'espace public, la voirie, la propreté, la coordination des travaux.

« LA POLITIQUE, C'EST MA VIE »

Luc Albernhe est un adjoint au maire passionné et gourmand. Il ne transige pas avec les valeurs de solidarité et de justice. Portrait.

Dans la famille Albernhe, la politique est une tradition depuis 1870. « *Mon grand-père, mon oncle, mon père, ma mère..., tous ont été résistants et militants au parti socialiste. Maman a été déportée politique, en Allemagne, en 1944...* ». Et lorsque Philippe Saurel lui demande de rejoindre sa liste, Luc Albernhe, le gamin de 14 ans qui distribuait des tracts pour soutenir la campagne législative de Georges Frêche en 1973, l'ancien militant syndical du CHU (hôpital), le Montpelliérain de souche qui rêvait secrètement d'être un jour élu de la nation, y voit une récompense. « *Avec Philippe Saurel, j'ai établi une relation de confiance depuis 20 ans. Je me suis engagé à ses côtés, sans hésitation, avec toute mon énergie, sans savoir que je serais adjoint au maire. La politique, c'est ma vie* ».

Depuis son élection, il a pris ses délégations à bras-le-corps : voirie, propreté, Montpellier au quotidien, occupation non commerciale de l'espace public, coordination des travaux ... « *Il est celui qui s'occupe de tout à Montpellier!* », plaisante parfois le maire à son propos. Une vaste tâche à laquelle il consacre « *jusqu'à 12 heures par jour* », depuis 6 mois.

Il n'est pas rare de le voir très tôt aller à la rencontre des équipes du nettoyage dans les rues du centre-ville. « *J'aime être sur le terrain. C'est comme cela que je conçois ma mission : écouter les Montpelliérains, constater, comprendre, négocier.* »

C'est là qu'il prend toute la mesure des valeurs auxquelles il tient : la solidarité, la justice et le bien-vivre ensemble.

« *Si les Montpelliérains sont satisfaits, ils le disent. S'ils ne le sont pas, ils le disent aussi. Cependant, il n'est pas possible de faire en 6 mois, ce qui n'a pas été fait en 10 ans* », martèle-t-il.

Depuis qu'il a ceint l'écharpe tricolore, l'un de ses « *plus grands bonheurs* » a été de répondre à l'attente des riverains de la rue Saint-Louis, qui datait de nombreuses années. Il fallait faire vite. Une solution provisoire de réaménagement de la rue a été trouvée. Elle est emblématique de la réactivité et de l'efficacité avec lesquelles il mène ses missions de proximité.

À ses rares moments perdus, Luc Albernhe s'adonne à ses trois passions. Il aime courir et faire de longues marches sur la plage de Palavas. « *Enfant, je m'y rendais avec mes parents, en petit train!* ». Il ne conçoit pas non plus sa vie sans la musique : « *Mes goûts sont très éclectiques. Mais j'ai un faible pour la musique classique* ». Il cite Schubert, puis s'interrompt aussitôt.

Impossible de nommer tous les compositeurs qu'il aime. La cuisine, sa troisième passion, est un moment sacré. Pas celle qu'il mitonne, car il est un piètre cordon-bleu, mais celle qu'il prend le temps de savourer au restaurant, accompagné d'un bon vin. « *Je n'ai pas de plat préféré, j'aime tout, confie ce gourmand de 54 ans. Mais ces plaisirs de la table laissent des traces...* ».

Bien-vivre, bien-vivre ensemble : tel est le credo de Luc Albernhe.



J'aime être sur le terrain, écouter les Montpelliérains

MAJORITÉ MUNICIPALE

UN ÉLAN SOLIDAIRE

Les élus de la liste « *Montpellier, c'est vous* » (Philippe Saurel)

Notre ville de Montpellier et les Montpelliérains viennent de vivre un événement climatique d'une intensité exceptionnelle. En quelques heures, la ville a été inondée. Fort heureusement, nous n'avons pas de victime à déplorer.

Ceci étant, ces précipitations ont provoqué des très gros dégâts matériels à Montpellier et dans son agglomération. Notre territoire a d'ailleurs été reconnu par l'État en état de catastrophe naturelle.

Si nous sommes parvenus à minimiser les victimes de cet épisode cévenol, c'est en grande partie par les efforts conjugués de l'ensemble des Montpelliérains. Nous avons été témoins d'élan solidaires, d'aide, d'assistance entre citoyens. Nous saluons le comportement exemplaire de nombreux habitants qui sont venus au secours des personnes en difficulté.

Nous saluons également l'implication sans relâche des services de la Ville qui, sous la direction de monsieur le maire, ont pris les

dispositions pour accompagner les citoyens confrontés aux imprévus, aux risques, pour mettre en place des solutions concrètes et rapides afin d'informer et répondre aux besoins les plus urgents.

Enfin, nous tenons à saluer le soutien efficace de l'État, tant dans l'implication de ses services sur le territoire (pompiers, sécurité civile, gendarmes, radios...) qu'au plus haut niveau. Monsieur le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, s'est déplacé à Montpellier le lendemain du sinistre pour prendre la mesure des dégâts et exprimer sa solidarité avec l'ensemble de la population.

Cette mobilisation de tous, cette étroite collaboration avec les services de l'État et des collectivités locales par la mise en place d'un « Poste de commande crise » ont permis d'éviter le pire.

Le groupe majoritaire remercie chacune et chacun pour leur mobilisation et le respect des consignes. La solidarité est en marche !

OPPOSITION MUNICIPALE

UN DÉBUT DE TRIMESTRE DÉCISIF

Les élus de la liste « *Montpellier avec Jean-Pierre Moure* » (Jean-Pierre Moure)

La rentrée d'octobre 2014 rime avec nombre d'incertitudes et d'inquiétudes :

Incertitudes, au regard des réformes institutionnelles en cours d'élaboration et surtout des traductions concrètes qu'elles impacteront pour les populations, les citoyennes et citoyens de Montpellier.

Fusion ou pas de notre région Languedoc Roussillon avec Midi Pyrénées, Métropole et/ou pôle Métropolitain, diminution des dotations aux villes et intercommunalités, avenir du département (rôle, compétences, sur quel territoire ?)

Inquiétudes, légitimes pour ce qui est de la situation économique sociale du pays et du territoire. Avec un gros effort à réaliser, en matière de relance de l'emploi, de politique du logement, et du pouvoir d'achat des ménages. La ville a un rôle clé à jouer dans ces différents domaines, ne serait-ce que pour servir de locomotive et de force d'action dans tous ces secteurs. Sans oublier les actes concrets que les Montpelliérains sont en droit d'attendre des politiques d'accompagnement liées à la jeunesse et aux nouveaux rythmes scolaires, à la sécurité dans la cité, au développement des actions de proximité en faveur des associations et de l'environnement dans les quartiers.

Notre groupe sera très vigilant sur la résolution de l'ensemble de ces points.

COMMUNICATION N'EST PAS ACTION

Les élus de la liste « *Ici, c'est Montpellier* » (Jacques Domergue)

Alors que le duo VALLS-Hollande fait preuve d'un amateurisme affligeant, la situation du Pays s'aggrave. À Montpellier, nous ne sommes pas épargnés et, les projets de constructions de surfaces commerciales en périphérie devraient une fois de plus affaiblir nos commerçants du centre. Pendant ce temps le Maire communique et raconte ses appels téléphoniques aux ministres. Pendant ce temps, la majorité est encore surprise d'avoir gagnée. Pendant ce temps, Montpellier stagne. Communication n'est pas action ! Contactez-nous pour préparer l'avenir : avallone.sebastien@ville-montpellier.fr

3 PAS EN AVANT, 3 PAS EN ARRIÈRE, 2 SUR LE CÔTÉ, 2 DE L'AUTRE CÔTÉ

Les élus de la liste « *Montpellier fait front* » (France Jamet)

Durant sa campagne, M. Saurel clamait son amour exclusif pour Montpellier.

Dès son élection, il s'avouait aussi intéressé par l'Agglo et se faisait élire dans la foulée.

Cet été, il a engagé les montpelliérains dans le schéma d'une Métropole pour s'imposer Président et mettre en place un « pôle métropolitain » d'Alès à Narbonne.

Et notre Maire de rêver de se propulser demain à la tête d'une région sur mesure ?

En avant, en arrière, de côté... sur quel pied danse t'il ?

NDLR : Le changement de format du journal municipal impacte l'espace d'expression alloué à chacune des listes représentées au conseil municipal. Nous vous présentons les textes des tribunes telles qu'envoyées pour répondre aux contraintes de l'ancien format. Dans le prochain numéro, de nouvelles règles seront appliquées pour améliorer leur lisibilité.

L'IMPORTANT, C'EST DE PARTICIPER

Les réunions de concertation permettent à chacun de s'impliquer dans la vie de la commune. Tout en éclairant la prise de décisions des élus. En toute transparence.



Depuis la loi sur la démocratie de proximité en 2002, la concertation est une obligation qui s'étend aux domaines de l'urbanisme et de l'environnement. Mais le maire a souhaité aller plus loin, en l'utilisant sans obligation réglementaire, à l'image des réunions

publiques mises en place. Parce qu'un projet partagé vaut mieux qu'un projet décrété.

L'intérêt : nouer du lien social, créer un sentiment d'appartenance, favoriser l'appropriation, désamorcer les conflits inhérents aux changements. Tout en

priviliégiant l'intérêt général. La concertation s'inscrit dans une tradition de démocratie directe. Seules les modalités varient, allant de la simple information à la co-production. Selon le baromètre de la concertation 2014 (Harris interactive), les Français ont une perception positive de la concertation. En 2013, ils sont 31 % à avoir participé à une telle démarche de concertation au moins une fois (+8 points). Ils s'intéressent aux projets de leur ville et accordent leur confiance aux élus qui pratiquent la concertation. Certains émettent néanmoins des réserves quant à sa finalité. Est-elle vraiment destinée à instruire les projets ou accompagne-t-elle des décisions déjà prises ? Une vision ambivalente de la concertation qui n'exclue pas le souhait majoritaire de la voir se développer.

9 RÉUNIONS PUBLIQUES D'INFORMATION

- Aménagement du bassin Jacques-Cœur (25 avril)
- Organisation du Festival des sports extrêmes (Fise) (14 mai)
- Transformation des halles Laissac (27 mai)
- Aménagement de l'ancien lycée Pierre-Mendes-France (24 juin)
- Avancement du quartier Nouveau St-Roch (4 juillet)
- Sécurisation de la rue Saint-Louis (9 juillet)
- Bouclage de la ligne 4 de tramway (16 et 26 juin, 9 septembre)

MODIFICATION DU PLU : DONNEZ VOTRE AVIS

Une enquête publique unique est ouverte, du 27 octobre au 29 novembre, sur des projets de modification du plan local d'urbanisme (PLU). Notamment pour faire évoluer la règle obligeant à réaliser des logements sociaux et adapter le règlement du PLU pour impulser une évolution des quartiers. L'enquête

porte aussi sur la modification des périmètres de protection autour de monuments historiques.

Le dossier est consultable en mairie, du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30 (19h le jeudi), sauf le 10 novembre. Le commissaire enquêteur est à la disposition du public les 27 octobre (9h-12h), 13 novembre (15h-18h) et 28 novembre (14-17h).

Les observations sont à adresser à : Mairie, enquête publique/modification PLU et PPM, 1 place Georges-Frêche, 34267 Montpellier cedex 2.



JULIETTE GRÉCO

Pour vous, qu'est-ce que Montpellier?

« C'est ma ville. Je suis née à Montpellier, au 2 rue Doria, dans le quartier des Arceaux. Je n'avais pas trois ans lorsque j'ai quitté le Clapas. Mais je garde en mémoire l'image du Peyrou. La beauté de ces jardins en hauteur... J'ai une passion pour la nature, l'architecture, l'étrangeté. Je me souviens de la charrette du marchand de glaces. Et de lui qui disait à sa femme : "fous-y six sous". J'avais un parfum préféré. Je choisisais toujours de la vanille avec des fruits confits ».

Née le 7 février 1927 • Actrice et chanteuse • Citoyenne d'honneur de la ville de Montpellier

Montpellier dans la presse

VOYAGE & STRATÉGIE

Mensuel national

Été 2014

« Son surnom de surdouée n'est pas usurpé. Montpellier ne cesse de marquer des points sur le marché du tourisme d'affaires (...). En 2012, le *New York Times* avait placé Montpellier parmi les 45 lieux qu'il fallait visiter sur la planète; une consécration! En trente ans, la capitale du Languedoc-Roussillon s'est imposée comme l'une des métropoles les plus dynamiques de France ».

L'ÉTUDIANT

Mensuel national

01/09/2014

Montpellier grimpe pour la 1^{re} fois à la 2^e place du 8^e palmarès annuel des villes où il fait bon vivre. Ce qui est distingué : l'aide apportée aux 16-25 ans, via l'Espace Montpellier Jeunesse, avec ses « ateliers (CV, lettres de motivation, orientation...) et ses permanences juridiques avec des professionnels ». Mais aussi, l'effort en matière de transports, avec le tramway, et « la politique tarifaire » pour les jeunes ».

VOLKSKRANT

Magazine néerlandais

30/08/14

« (...) À Montpellier, la ville historique côtoie la nouvelle. Du château (de Flaugergues), on devine les grues de la ville, qui accueille mille nouveaux habitants par mois et collectionne les architectes-stars (...). Au loin, se situe l'hôtel de ville de Jean Nouvel (...). Bientôt, une salle de sport, créée par Philippe Starck, sera livrée. (...) En périphérie, Zaha Hadid a conçu un lieu public culturel, un paquebot de béton ».

VERS UNE VILLE INTELLIGENTE

La smart city utilise les nouvelles technologies pour rendre les villes plus écologiques et pratiques.

Le concept des smart cities, autrement dit villes intelligentes, a émergé dans les années 1990 en même temps que le développement des technologies de la communication. Il s'articule autour d'un défi principal : répondre aux besoins des citoyens de demain, tout en gérant intelligemment les ressources disponibles aujourd'hui. Les technologies numériques tiennent une place prépondérante pour améliorer les transports, les rapports entre les citoyens, voire la démocratie locale.

Pour devenir intelligente, une ville doit satisfaire à deux critères : être écologique et mettre en place des réseaux internet à haut débit qui permettent aux objets dotés de capteurs de communiquer et de recevoir des ordres. Demain, une ville se pilotera depuis une tour de contrôle numérique. Ce qui sera très utile en cas d'inondation ou d'attentat pour diriger les secours, ou les soirs de compétitions sportives quand tout un quartier est bloqué.

Cependant le concept des smart cities va bien au-delà de la gestion intelligente des énergies. Le « mieux vivre en ville » étant au cœur du principe, les collectivités réfléchissent aux solutions mettant le citoyen au cœur de ces dispositifs. Les citoyens-acteurs participeront, s'échangeront des informations plus aisément grâce aux nouvelles technologies. Il s'agit de dessiner un territoire plus démocratique et plus égalitaire. Non seulement par la réduction de la fracture numérique (points d'accès publics à Internet, équipement informatique des écoles...), mais aussi par la mise en place d'une « cyber-administration » plus rapide et moins coûteuse, voire d'une « cyber-citoyenneté » avec scrutins électoraux en ligne et consultations publiques via internet.

Des exemples de services développés par les smart cities :

- ▶ L'automobiliste muni d'un smartphone trouve la place de parking disponible la plus proche.
- ▶ Le capteur d'une poubelle envoie un signal à la voirie avant de déborder.
- ▶ Les lampadaires règlent l'intensité en fonction de la luminosité ambiante.
- ▶ En conjuguant la météo, le jour de la semaine et l'état de la circulation, une alerte indique le mode de transport le plus rapide.
- ▶ L'exploitant d'une ligne de bus connaît avec précision le nombre de véhicules à mettre en service selon le nombre de personnes géolocalisées.

À LIRE

La ville numérique, de Victor Sandoval.
Editions Hermès
Lavoisier - 2000.

Service public « 2.0 », d'Elisabeth Lutin.
Institut de l'entreprise - 2013.

La ville 2.0, plateforme d'innovation ouverte, de Daniel Kaplan et Thierry Marcou.
Éditions Fyp - 2009.





LUC MONTAGNIER

Né le 18 août 1932

Biologiste virologue

Professeur émérite à l'Institut Pasteur

Découvre en 1983 le VIH, virus responsable du SIDA

Prix Nobel de médecine en 2008

PRÉVENIR POUR MIEUX GUÉRIR

L'ouverture à Montpellier du premier Centre d'optimisation santé en France est l'occasion pour Luc Montagnier de plaider pour une nouvelle approche de la médecine: celle des 4P: prédictive, préventive, personnalisée et participative. Le prix Nobel 2008 estime que la médecine doit évoluer vers un système centré sur la personne.

En quoi consiste la médecine des 4P ?

Il s'agit d'une nouvelle approche, d'une véritable alternative à la médecine curative pratiquée depuis le XX^e siècle. Grâce aux informations enfouies au sein du génome, les médecins vont pouvoir prédire longtemps à l'avance certaines pathologies et anticiper les risques. La médecine deviendra de plus en plus prédictive et l'information fournie au patient lui permettra de tout faire pour prévenir l'apparition de certaines maladies. L'analyse génétique offrira la possibilité au médecin de prescrire un traitement personnalisé, adapté à sa condition et qui fonctionnera avec certitude. De son côté, le patient aura à sa disposition tous les moyens pour s'informer et participer aux prises de décision.

C'est un changement de mentalités ?

Tout à fait. Le malade devient acteur de sa santé. La médecine des 4 P s'oriente vers une conception opposée à celle de la prise en charge du malade enseignée depuis toujours aux professionnels de santé. La médecine participative est celle de l'accompagnement par le soignant pour que la personne se prenne elle-même en charge grâce à une connaissance de ses facteurs de

risque et de ses gènes. Cela responsabilise et donne la liberté d'agir positivement sur notre santé. Ce changement demandera du temps pour entrer dans les mœurs.

Comment faire pour que cela fonctionne ?

Il faudrait implanter des centres pilotes, comme le Centre d'optimisation santé qui vient d'ouvrir à Montpellier, dans le quartier Odysseum. Ensuite, étendre cette nouvelle forme de médecine petit à petit, ce qui nécessite une volonté politique et une pression de l'opinion publique.

L'enjeu de la prévention des maladies graves et chroniques est aussi économique. À cause des traitements longs et coûteux, la Sécurité sociale plonge dans les déficits et cela pourrait durer. Nous pouvons espérer qu'en 2050 la prévention aura permis de réduire de moitié le risque d'accidents vasculaires, de cancers et de maladies neurodégénératives, comme Alzheimer. C'est donc une véritable révolution médicale qui s'annonce pour les nouvelles générations.



À l'avenir, le corps sera analysé pour détecter des cancers dès l'origine

MONTPELLIER, L'EXCELLENCE MÉDICALE

Le Centre hospitalier régional universitaire (CHRU) de Montpellier se classe au 6^e rang des 522 hôpitaux publics français selon l'hebdomadaire *Le Point*, publié en août. Une preuve supplémentaire de l'excellence de la filière médicale à Montpellier qui attire plus de 10 000 étudiants par an. La ville peut compter sur la présence de laboratoires de recherche de renommée internationale (Sanofi, l'Institut de génétique humaine, l'Institut de génomique fonctionnelle).

Les quelque 150 entreprises dédiées aux sciences du vivant génèrent près de 3 000 emplois directs.

- ANTIGONE • LES ARCEAUX • LES AUBES • LES BEAUX-ARTS
- BOUTONNET • CENTRE HISTORIQUE • COMÉDIE • FIGUEROLLES
- GAMBETTA • GARES

LA VILLE FÊTE SES AÎNÉS

La fête des aînés, organisée par la Ville via son CCAS dans ses 7 résidences pour personnes âgées, est un moment de partage entre familles, résidents et équipes des établissements.

Musique, bonne humeur et gaité étaient au rendez-vous de la fête des aînés de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes Montpelliéret, le 17 septembre à midi. Un repas festif et des décorations avaient été préparés

sur le thème du far-west. Au menu : fajita, guacamole, tacos, chili con carne sans oublier la touche française pour le dessert, avec une petite coupe de champagne pour chaque convive. Les 80 résidents étaient tous de la « party » dans la grande salle du

rez-de-chaussée de cette résidence située en plein Écusson. Certaines familles étaient venues spécialement pour l'occasion, comme Sophie qui a partagé ce moment avec sa maman Denise. Cette pétillante jeune septuagénaire réside à Montpelliéret depuis 7 ans. « La fête des aînés, c'est bien ! Cela nous montre ce qui se fait dans l'établissement et nous rencontrons le personnel, explique Sophie. Cette maison est exceptionnelle car elle est en cœur de ville, ce qui permet aux résidents actifs comme ma mère, d'avoir une vie sociale et de ne pas être isolés. De plus, grâce au CCAS, le tarif de l'accueil est calculé par rapport aux revenus des personnes hébergées ». Pour Denise, la situation est idéale. « Je suis à deux pas de l'Esplanade et du tram, ce qui me permet d'aller voir ma fille facilement ».



Un moment de joie important pour les résidents et leurs familles, qu'a partagé Mylène Chardès, adjointe au maire déléguée au quartier Centre.



MYLÈNE CHARDÈS

04 67 34 88 02

mylene.chardès@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Réparer la ville et prendre soin du « déjà là », c'est être sur le terrain au quotidien, à l'écoute des Montpelliérains.

PARK(ING) DAY

PARK(ing) DAY est un événement mondial qui mobilise citoyens et artistes pour transformer temporairement des places de parking payantes en espaces végétalisés, artistiques et conviviaux. Des associations de quartier montpelliéraines, comme AVA et Clerondegambe, se sont mobilisées pour organiser la manifestation, le 20 septembre. À Rondelet, ateliers déco, troc de livres, démonstrations circassiennes... étaient offertes par les acteurs du quartier. Clerondegambe exposait différentes propositions d'aménagement de l'espace public réalisées par les habitants. Tandis qu'aux Arceaux, une sortie environnement sonore, une balade qualité de l'air/santé/mobilité et un atelier jardinage étaient au programme. PARK(ing) DAY est l'occasion de réfléchir au partage de l'espace public et d'imaginer de nouveaux usages urbains et de formuler ensemble des propositions pour la ville de demain.

clerondegambe.fr
ava-arceaux.blogspot.fr

• ALCO • CÉVENNES • LA CHAMBERTE • PERGOLA • PETIT BARD
• LA MARTELLE • MONTPELLIER VILLAGE • SAINT-CLÉMENT

AUPRÈS DES HABITANTS

Sabria Bouallaga, adjointe au maire, met son parcours atypique au service des habitants du quartier Cévennes.

Elle a connu le déracinement. La souffrance d'avoir quitté le pays où elle est née, l'Algérie. Puis plusieurs déménagements. Les difficultés pour accéder au logement. Une scolarité atypique. Un BEP couture, puis une reconversion et une carrière au sein du CHU. Avec pour principal moteur, l'envie d'aider, de se rendre disponible et cette curiosité, cet amour des autres. Jusqu'à son élection, Sabria Bouallaga exerçait le métier d'aide-soignante. Désormais, en sa qualité d'adjointe au maire déléguée au quartier Cévennes, c'est au service des administrés qu'elle souhaite consacrer toutes ses forces. À peine élue, elle est allée sur le terrain, pour rencontrer les habitants, les associations. « *Beaucoup étaient surpris que l'adjoint au maire puisse leur ouvrir aussi facilement la porte* ». Leurs problèmes : logement, travail, voisinage, sécurité, éclairage, propreté, ne sont pas pour elle des mots vides. Mais des obstacles qu'elle se souvient d'avoir elle-même franchi. À 34 ans, elle est l'une des plus jeunes élues du conseil municipal. Et à ce titre, elle espère bien pouvoir tisser des liens privilégiés avec les jeunes du quartier. « *J'aimerais les réconcilier avec la politique* ». Mais également faire entendre leur voix, leurs difficultés particulières. « *En valorisant également l'engagement des femmes, des jeunes filles, que l'on ne voit pas assez...* » En souvenir de son époque rap engagé ? « *J'ai fait la première partie de la Scred Connection en 96.* »



SABRIA BOUALLAGA

04 99 23 20 96

sabria.bouallaga@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Proximité, écoute, transparence, seront les mots clés pour la réussite du bien vivre ensemble.

Le médiateur, lors de la démolition de la tour en avril 2014.



UNE COMMUNICATION CONTINUE ET FLUIDE

« *Nous avons été informés, bien avant la destruction de la tour H, raconte Louiza, une habitante du Petit Bard. Nous savions exactement ce que nous devons faire en quittant notre logement le matin de la démolition* ». Depuis 2004, date du début de la rénovation urbaine, la Serm rénove le quartier, à l'initiative de la Ville. Une communication efficace a été mise en place pour informer les habitants : un médiateur distribue des flyers dans la rue et les boîtes aux lettres ; le site internet de la Serm *Mission Petit Bard*, détaille toutes les phases du projet. Et à la Mission Petit Bard, rue des Aconits, une équipe est à la disposition des habitants tous les matins.

04 67 13 63 50 et www.serm-petitbard.fr

• BAGATELLE • CROIX D'ARGENT • ESTANOVE • LES GRISETTES
• LEPIC • MAS DREVON • OVALIE • PAS DU LOUP • TASTAVIN



FABRICE PALAU

04 67 69 93 47

fabrice.palau@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Croix d'Argent, un vaste quartier du Sud-ouest de Montpellier aux multiples facettes où la population s'épanouit dans un cadre urbain, verdoyant et moderne.

UN PROBLÈME
VITE RÉSOLU

Il a suffi de 5 minutes pour régler un embarras qui empoisonnait le quotidien de la résidence Carré Drevon depuis 4 ans. À l'angle des rues Mireur et Professeur-Granier, le trottoir n'était pas adapté et les éboueurs éprouvaient des difficultés pour ranger les poubelles dans le local prévu à cet effet. Ce problème a été un des premiers dossiers qu'a réglé Fabrice Palau, l'adjoint au maire du quartier Croix d'Argent. Après une visite sur le terrain, il a donné consigne d'élargir le trottoir et de l'abaisser afin de faciliter le remisage des containers dans le local. «*Les habitants de la résidence étaient victimes du manque de coordination qui régnait entre les deux collectivités*», constate le nouvel élu. *Une situation qui ne se reproduira plus puisqu'à présent elles sont conduites par la même équipe.*

LA TRADITION
VIGNERONNE

Au Mas Nouguier, le quartier a renoué avec les vendanges depuis 2011. Une vingtaine de cépages sont entretenue afin de perpétuer une tradition viticole.

Une longue histoire lie la vigne et Montpellier. Vestiges de ce passé viticole, les 20 hectares de vignes du Mas Nouguier, non loin du quartier des Grisettes. Ancien domaine du XVII^e siècle, acheté par la Ville de Montpellier, la vigne a été conservée et entretenue. Si une petite parcelle de vignes est réservée aux enfants des centres de loisirs pour y pratiquer des vendanges pédagogiques, la majeure partie est vendangée par des professionnels et conduite à la cave des Vignerons du Pic, à Assas. Le domaine compte une vingtaine de cépages (Cinsault, Aramon, Syrah, Grenache...) et produit chaque année 23 000 bouteilles. Certaines de ses parcelles viennent d'obtenir l'appellation «*Grès de Montpellier*».

Jusqu'en 2005, le quartier possédait sa propre cave coopérative. Implantée au 55 rue Saint-Cléophas dans les années 1930, elle produisait jusqu'à 96 000 hectolitres de vin et accueillait plus de 1 400 viticulteurs. Malgré sa démolition, le vin est toujours présent sur le site puisque l'on y compte la présence d'un caveau. Une école a également fait son apparition : l'école supérieure de la coopération agricole et des industries alimentaires (Escaia) est installée au premier étage de la partie conservée du vieux bâtiment vigneron. Cette école privée forme des cadres en marketing et gestion des industries agroalimentaires.



La Ville de Montpellier a mis en œuvre un programme de rénovation du vignoble du Mas Nouguier.

- AIGUELONGUE • EUROMÉDECINE • HAUTS-DE-SAINT-PRIEST
- MALBOSC • PLAN DES QUATRE-SEIGNEURS • VERT-BOIS

UN THÉÂTRE POUR TOUS

La Vignette est un théâtre unique en France, à la fois universitaire, professionnel et ancré dans le quartier.

«La Vignette est un marqueur de l'identité montpelliéraine, explique Nicolas Dubourg, directeur du théâtre depuis janvier 2013. Un tel équipement implanté sur un campus, au cœur d'un quartier, qui conjugue culture et université, est exceptionnel». La Vignette, de dix ans d'âge, est un théâtre professionnel de 250 places, géré par l'Université Montpellier 3, subventionné par la Direction régionale des affaires culturelles, la Région, le Département et la Ville. Il est identifié comme un lieu culturel d'art et d'essai, dont plus de la moitié du public a entre 18 et 25 ans. «C'est un théâtre qui réfléchit, s'interroge, mais où l'on ne s'ennuie jamais. Les spectacles sont en résonance avec les problématiques contemporaines

de la recherche et les questionnements intimes des artistes d'aujourd'hui sur le monde, la création, l'histoire de la pensée», précise Nicolas Dubourg qui inaugure cette saison sa propre programmation.

Avec des spectacles inédits : *La dernière interview* de Dieudonné Niangouna ou *Singspiele* avec Maguy Marin. Des partenariats avec le théâtre Jean-Vilar ou le festival Montpellier Danse. Dès 4 ans, les enfants pourront découvrir *La queue de Monsieur Kat* de Paulo Duarte. Les marionnettes feront leur entrée dans cet antre du savoir. Et c'est au bar qu'artistes, universitaires et grand public peuvent refaire le monde, avant et après le spectacle.

www.theatredivignette.fr



L'équipe de La Vignette : Nicolas Dubourg, directeur du théâtre, Denise Oliver Fierro, Lily Tissier, Hervé Duvel et Laetitia Hebling.



TITINA DASYLYVA-PEYRIN

04 67 52 28 95

titina.dasylyva-peyryn@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Réparer les quartiers, dans une démarche de concertation où personne n'est laissé de côté. Chacun peut contribuer à l'amélioration de son quartier.

SUR LE TERRAIN DE LA BIODIVERSITÉ

Titina Dasylyva-Peyrin, adjointe au maire déléguée au quartier Hôpitaux-Facultés, a rencontré des habitants de Malbosc à la Maison pour tous Rosa-Lee-Parks, le 19 septembre, autour des photos de Marion Oprel lors de l'exposition du Verpopa (Verger potager partagé). «Ce collectif anime un projet autour de la biodiversité qui est un puissant créateur de lien social», souligne l'élue. Verpopa est un lieu de ressourcement, une «éco-bio-divers-cité» destinée à accueillir une collection unique d'arbres fruitiers locaux, oubliés, rares. La Ville de Montpellier met à disposition un terrain municipal de 2 300 m² où elle a planté 70 arbres avec l'association C'Mai. Sa démarche est fondée sur la permaculture, l'art de cultiver la terre en prenant en compte la biodiversité des écosystèmes. Le projet fédère aussi la Maison pour tous et le comité de quartier Malbosc-Bouge.

LE CHARME DES COLLINIÈRES

Le lotissement des Collinières, aux Hauts-de-Massane, regroupe plusieurs centaines de personnes qui y cultivent un certain art de vivre.

Cela fait 15 ans que Cécile Négrier s'est installée aux Collinières, un lotissement perché aux Hauts-de-Massane. Et pour rien au monde, elle ne s'en irait. «*J'ai été séduite par la qualité du site, par les espaces verts. C'est un endroit calme*». Cette enseignante au collège des Escholiers de la Mosson savoure le fait de se rendre à son travail à pied et de bénéficier des avantages de la ville tout en évitant les inconvénients. Une situation privilégiée que ses amis lui font souvent remarquer quand elle les reçoit dans sa maison environnée d'un petit jardin. Outre la douceur de vivre qu'elle a trouvée ici, c'est aussi la chaleur humaine des voisins qui lui fait apprécier l'endroit. «*Il y a environ 140 logements et près de 200 personnes qui vivent ici. Nous nous connaissons tous plus ou moins et beaucoup d'entre nous*



© C. Négrier

partageons la passion de la randonnée. Cela nous a rapproché». En mai dernier, les habitants des Collinières ont fêté les 30 ans de leur lotissement en investissant une rue fermée à la circulation. Ce moment de convivialité intergénérationnelle autour d'un

repas partagé a permis aux anciens de rappeler quelques anecdotes sur l'arrivée des uns ou des autres dans le quartier. Et de renforcer leur volonté de préserver leur environnement et conserver une bonne entente entre voisins.



CHANTAL LÉVY-RAMEAU

04 67 40 55 01

chantal.levy-rameau@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

*La Paillette + Hauts de Massane
+ Celleneuve = Mosson.
Belle équation sur un territoire riche
d'énergie humaine.*

LES MAMANS SOLIDAIRES

Chantal Lévy-Rameau, l'adjointe au maire du quartier Mosson, n'a pas hésité à aider Ansa à trouver un local supplémentaire pour développer ses activités sportives. Depuis le 3 octobre, l'association dédiée aux femmes, dispose désormais de deux salles à la Maison pour tous Léo-Lagrange. Elles s'ajoutent aux 3 autres situées au centre social CAF. L'originalité d'Ansa consiste à proposer un accueil des enfants des adhérentes durant le temps des activités. Les petits sont ainsi gardés à tour de rôle par une des mamans de l'association. «*Ce service répond à un véritable besoin. Bon nombre de mamans ne pouvaient pas pratiquer une activité, faute d'un mode de garde accessible*», explique la présidente Nadia El Yakhlifi. Cette formule participative et solidaire connaît un succès croissant auprès des mères de famille. Ce qui nécessitait le besoin de multiplier les lieux et les créneaux d'activités.

ansa.association@hotmail.fr

• GRAMMONT • JACQUES-CŒUR • LIRONDE • MILLÉNAIRE
• ODYSSEUM • PARC MARIANNE • POMPIGNANE • RICHTER

À L'ÉCOUTE DU QUOTIDIEN

Sauveur Tortorici, adjoint au maire délégué au quartier Port Marianne, met un point d'honneur à être disponible pour les habitants. Son credo : améliorer le quotidien de chacun.

Le style Tortorici ? La réactivité. Ce 17 septembre, moins d'une demi-heure après un appel reçu sur son portable, Sauveur Tortorici se rend rue Jules-Isaac. Des riverains l'attendent pour lui faire constater de visu le stationnement anarchique de véhicules sur les pistes cyclables. « *Leur grogne est du même ordre que celle exprimée au quotidien par les habitants du quartier. Elles témoignent d'incivilités flagrantes : matelas et meubles déposés au bas d'un immeuble, crottes de chiens sur les trottoirs, dégradation de mobilier urbain...* ». Depuis le mois d'avril, les journées de l'élu sont bien remplies : entre virées dans le quartier et rendez-vous à sa permanence de la Maison pour tous Méлина-Mercouri. « *Je suis un adjoint au maire à plein-temps !* ». Il a sillonné le quartier Port Marianne de part en part, rencontré des habitants et membres d'associations. « *J'ai répondu présent à tous les acteurs du quartier*, explique-t-il. *Cela requiert une attention de tous les instants, mais pour moi, il n'y a rien de tel que la présence physique sur le terrain. J'aime aller au contact, écouter, échanger. Cela permet de mieux appréhender les problèmes, expliquer ce qui peut être solutionné rapidement ou pas. Je suis joignable autant que faire se peut. Je fonctionne comme cela. C'est dans ma nature* ». Sauveur Tortorici a également pris connaissance des dossiers et projets en cours sur le quartier. Et dans ce quartier Port Marianne en plein développement, où se mêlent habitat neuf et ancien, ils sont particulièrement nombreux.



SAUVEUR TORTORICI

04 99 92 21 68

sauveur.tortorici@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Réactivité, disponibilité. Mon souhait est d'amener un esprit apaisé dans les différents quartiers de ma délégation.

LE BASSIN JACQUES-CŒUR RÉAMÉNAGÉ

L'aménagement des abords du bassin Jacques-Cœur, confié à la Serm par la Ville de Montpellier au printemps dernier, se termine. Il permet de réaliser un cadre de vie agréable, avec un cheminement autour du bassin pour promeneurs et cyclistes, des plantations d'arbres, arbustes et plantes méditerranéennes, une aire de jeux pour les enfants, une terrasse autour du pavillon, des bancs autour du bassin et un espace propreté pour les chiens. Une grande partie des travaux est presque achevée et déjà visible. Il reste à parfaire l'engazonnement, enraciner les derniers arbres et positionner les jeux pour enfants. Ces derniers aménagements seront réalisés en fin d'année.



Sauveur Tortorici vient constater le stationnement anarchique récurrent, qui affecte la rue Jules-Isaac.

• AIGUERELLES • CITÉ MION • LA RAUZE
• LA RESTANQUE • SAINT-MARTIN • TOURNEZY



PASCAL KRZYZANSKI

04 67 65 59 99

pascal.krzyzanski@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

La rentrée s'est bien passée pour les enfants malgré les nouveaux rythmes scolaires. Nos assoc. sont toujours aussi dynamiques. Merci à tous.

ÉLARGIR LE TERRAIN DE JEU

T'as de beaux jeux... tu sais ! Sous cette appellation pleine d'humour se cache en réalité un projet innovant au sein des Maisons pour tous du quartier. Depuis 4 ans, les trois structures (L'Escoutaire, Boris-Vian et Jean-Pierre-Caillens) organisent en partenariat une soirée jeux de société. L'événement a lieu une fois par mois dans une des trois Maisons. Il favorise les rencontres entre animateurs des Maisons (qui préparent la soirée en commun) mais surtout entre adhérents qui sont ainsi entraînés vers une autre structure que celle qu'ils fréquentent habituellement. « À chaque fois, nous accueillons une quarantaine de personnes de tous âges, constate le directeur de la Maison pour tous L'Escoutaire. Les gens n'hésitent pas à se déplacer. Des mini-réseaux se créent, le co-voiturage s'organise ». Sur les tables, des jeux souvent inédits, produits par des petites sociétés de la région.

UN ADJOINT ACCESSIBLE

Pascal Krzyzanski, le nouvel adjoint du quartier Prés d'Arènes entend privilégier les relations de confiance avec les habitants au profit d'une participation citoyenne.

À voir évoluer Pascal Krzyzanski au milieu des adhérents de la Maison pour tous L'Escoutaire, lors de la soirée de rentrée le 19 septembre, il est évident que le nouvel adjoint du quartier Prés d'Arènes a le sens du contact. Souriant et franc, il mesure l'ampleur de sa tâche : *« Je suis un relais entre l'administration et les habitants. Mais à travers moi, c'est au maire Philippe Saurel qu'ils s'adressent »*. Cet électro technicien de 49 ans est tout entier à ses nouvelles responsabilités et reconnaît que depuis 6 mois, il n'a plus beaucoup de temps libre. Néanmoins, il parvient à sauvegarder quelques soirées avec sa compagne et des dimanches pour faire du sport avec ses deux fils.

De ses racines polonaises et italiennes, il tire un sens profond de la famille et a conservé de sa région natale, la Lorraine, l'esprit de solidarité qui prévalait chez les mineurs de fond, milieu dont il est issu. S'il a raccroché sa casquette de syndicaliste CFDT, sa fibre sociale ne s'est pas délitée pour autant. Avidé lecteur d'essais économiques, il jette sur le monde un regard confiant - *« on vit une belle époque »* - et considère que les solutions aux problèmes passent par le bon sens et le compromis. Deux attitudes qu'il juge indispensables pour mettre en place ce qu'il appelle *« une politique citoyenne »*.



UN NOUVEAU CONCEPT D'ÉPICERIE

L'association *La Porte ouverte* a créé une épicerie solidaire ouverte à tous. Ce libre-service est situé aux Prés d'Arènes.



Le concept de l'Epso - pour épicerie solidaire - est des plus novateurs. D'abord parce que le lieu est atypique. Le magasin a été installé dans des containers maritimes reconditionnés et aménagés en magasin au fond de la ZAC du Puech Radier. Mais aussi parce que cette épicerie à vocation sociale est ouverte à tous. Parmi sa clientèle, il y a ceux qui ont quelques difficultés financières (les

clients dits « sociaux ») et ceux qui viennent par générosité (les clients dits solidaires). Les bénéficiaires sociaux peuvent acheter des produits à prix réduit grâce à la participation d'acheteurs solidaires qui paient les mêmes produits au prix du marché.

Plus de 600 références permettent d'approvisionner une maison comme dans une épicerie normale. Produits frais, surgelés, légumes, boissons, confiseries, hygiène... tout y est ! Et le magasin ne désemplit pas. Les clients arrivent les uns après les autres. L'accueil est plus que convivial. Ici, tout le personnel, en partie bénévole, connaît le prénom de chacun des clients.

L'Epso ressemble à une épicerie de village, où les gens se parlent entre eux. Cerise sur le gâteau, le thé et le café sont offerts à chaque client. Et pour ceux qui le désirent, du soutien scolaire et des ateliers autour de la santé, de la parentalité et de la nutrition sont régulièrement proposés.

lepso.fr - 04 67 67 16 14
210 rue du Puech Radier

TÉMOIGNAGES

« Je ne viens pas juste remplir le frigo et donner de l'argent, je participe à quelque chose de beaucoup plus large. C'est ma manière d'être solidaire. J'aime le concept développé ici autour de l'humain. »

Sandrine, cliente solidaire

« Je suis en congés parental avec deux enfants en bas âge. Je fais mes courses à l'Epso. Outre des prix bas, cela me permet de faire des rencontres et de passer un bon moment. »

Kadhija, cliente sociale



UN DRIVE SOLIDAIRE

Dans les semaines à venir, un système de "drive" sera proposé aux adhérents de l'association. Ils pourront faire leurs courses en ligne et venir en voiture retirer leur commande directement sur le parking.

www.lepso.fr/boutique



HABITER AUTREMENT

Avec *Mascobado*, premier projet d'habitat participatif, la Ville de Montpellier facilite les initiatives innovantes en matière de logements.

“

*Je construis mon
immeuble avec mes
futurs voisins*

Deux grands bâtiments sur deux étages, mêlant béton et bois, ouvrant leurs terrasses perchées sur l'agri parc de la ZAC des Grisettes... C'est le projet *Mascobado*. Un ensemble de 23 logements, de 30 à 110 m², dont la particularité ne se limite pas à l'architecture élégante signée Architecture Environnement PM.

Construit sur le principe de l'habitat participatif, il est le fruit de plusieurs mois de travail et de réunions, menées par les futurs habitants pour définir ensemble l'aménagement des espaces communs et individuels, ainsi que le fonctionnement et son futur rôle au sein du quartier. Une expérience collective, accompagnée par l'assistant à maîtrise d'ouvrage Toits de choix et le bailleur social Promologis. « *C'est formidable, comme aventure* », explique Justine

Germain, 58 ans, future occupante du projet. « *Pendant 25 ans, j'ai habité en région parisienne sans connaître mes voisins. Là, je construis mon immeuble avec eux... Ce genre de projet développe une solidarité de proximité qui permet, tout en conservant son indépendance, de retrouver une convivialité qui se perd dans les grandes villes* ». Plusieurs équipements collectifs, prévus dans le cahier des charges, doivent en effet encourager le « *vivre ensemble* » : aire de jeux, potager, terrasse panoramique, chambres d'amis, buanderies... Autant de critères pris en compte par la Ville de Montpellier et la Société d'Équipement de la Région Montpelliéraine (SERM) au moment de retenir les lauréats de l'appel à projets lancé en 2012. Sans oublier la mixité générationnelle et sociale, ou l'innovation écologique. Livraison prévue : fin 2015.

CONSTRUCTEUR DE BONHEUR

Le projet *Mascobado*, décrypté par Stefan Singer, directeur de *Toits de choix*, assistant à la maîtrise d'ouvrage.



L'habitat participatif est accessible à tous, quelles que soient ses connaissances techniques ou ses capacités financières. Et sur ce point, le projet montpellierain Mascobado est vraiment exemplaire puisqu'il est vraiment le premier projet de France à organiser sous le même toit une mixité de statuts d'occupation. Il mêle du logement en acquisition classique, du logement en location-accession et du logement locatif social... Aucun habitant mobilisé sur le projet n'a ainsi été écarté pour des raisons financières. Le seul vrai critère est la volonté de s'engager, de se rendre disponible, de participer.

Notre rôle, au sein de Toit de choix, aura été d'accompagner les futurs occupants dans leurs démarches. De leur apporter à la fois une méthodologie et des compétences d'ingénierie immobilière. D'intervenir avec eux auprès des différents partenaires, architectes, notaires, bailleur social, collectivités, banques... Mascobado ouvre une voie sur Montpellier. Le projet est suivi au plan national. L'ADEME LR va d'ailleurs engager une étude de suivi sur 48 mois pour évaluer le projet sur trois critères. L'aspect économique : est-ce que l'habitat participatif revient moins cher à construire et sur l'usage ? L'aspect écologique : est-ce qu'on diminue l'impact environnemental ? Le volet social : vit-on mieux et plus heureux dans ce type d'habitat qu'ailleurs. À suivre...

www.toitsdechoix.com

www.habiter-cest-choisir.fr

www.ecohabitons.free.fr

DES HABITANTS CITOYENS

« Un projet comme Mascobado va dans le sens de la démocratie participative. Il permet à un groupe d'habitants de travailler à l'élaboration d'un projet commun, où l'intérêt de tous a tendance à prendre le pas sur l'intérêt individuel. Il permet aussi de se projeter et s'impliquer sur le quartier et la ville d'une manière qui serait différente, si l'on agissait en simple consommateur. Il fait de nous des citoyens un peu plus actifs, désireux d'améliorer le quotidien de leur ville.

Alors même que le projet commence seulement à sortir de terre, nous sommes déjà en attente de rencontrer les associations et les autres habitants du quartier des Grisettes, identifier des actions qu'on pourrait mener en commun. Avec par exemple une réflexion sur les jardins partagés que la Ville va mettre en place sur l'agri parc et qui nous intéresse aussi. »

Michael Gerber,
36 ans, futur habitant

Architecture Environnement PM - Perspective du projet Mascobado, côté parc.

PROGRAMME

2 immeubles R+2 - 23 logements, dont 5 logements sociaux locatifs. Conception bioclimatique, économe en énergie. Bâtiment Durable Méditerranéen niveau Or.





© Azzedine diffusion

SECRETS DE SAISON

Comment s'élabore le programme d'une saison théâtrale ?
Secrets de fabrication par le théâtre Jean Vilar.

“

Voir un maximum
de spectacles

Tout commence par le cahier des charges. Dans le cas du théâtre Jean Vilar, structure municipale implantée depuis vingt ans dans le quartier de la Paillade, il est clairement défini par la collectivité, en l'occurrence, la Ville de Montpellier. « *Outil d'animation et de lien social* » ainsi que le souligne l'adjoint à la culture Cedric de Saint-Jouan, « *il a pour mission une ouverture renforcée sur le quartier et un soutien affirmé à la création locale* ».

Viennent ensuite les contraintes. À la fois budgétaires et techniques. « Comme dans tous les théâtres, notre budget global annuel (542 000 euros) nous impose des prix d'achat de spectacle à ne pas dépasser, ce qui n'empêche pas de pouvoir dégoter les perles rares et de programmer selon nos passions », explique Franz Delplanque, successeur de Luc Braemer à la direction du théâtre. « *Nous devons également tenir compte de la capacité de la salle, 374 places, et des dimensions du plateau, 12 mètres d'ouverture de mur à mur* ».

Le top départ du travail de programmation

est généralement fixé par le Festival d'Avignon pour l'élaboration de la saison non pas suivante, mais de celle qui démarre plus d'un an après. « **Mais nous menons un travail de veille toute l'année. En voyant en moyenne trois à quatre spectacles par semaine, hors festivals.** »

L'important dans le métier ? « Essayer d'avoir du flair et être rapide. » Aimer le théâtre est le fondement qui réunit tous les programmeurs en une grande famille, qui a des habitudes de collaboration, de solidarité, de coproduction. Mais il arrive que cet univers se montre concurrentiel. Dans ce cas, mieux vaut mettre rapidement une option sur un spectacle, avant que le buzz ne s'en empare et ne fasse s'envoler les prix au-delà de vos possibilités. « *Pour prendre l'exemple du concert de Féloche, programmé le 13 novembre, j'ai assisté à l'une des premières dates de sa tournée, à Grenoble* », explique Jean François Guiret, membre de l'équipe de programmation. « *Et très vite, en accord avec la direction, j'ai appelé le tourneur pour réserver une date* ». Quelques semaines plus tard, la promo



2

© Frank Ternier



3

- 1 - Regard sur la Méditerranée :
End/igné, Cie El Ajouad
- 2 - Formes contemporaines :
J'avance et j'efface, cie Théâtre à cru
- 3 - Résidences et ateliers :
ouverture sur le quartier

autour du dernier album du chanteur, *Silbo*, en faisait l'un des artistes les plus demandés du moment. Parfois hélas, le coup de cœur ne franchit pas l'étape de la négociation. « *Chaque théâtre a son cimetière de spectacles non reçus* », poursuit Franz Delplanque. « *Soit parce qu'ils sont trop chers, soit qu'ils ne sont pas disponibles. Ou bien parce qu'ils ne tiennent pas sur le plateau. Mais le plus souvent, vous avez la consolation de le retrouver dans la saison de l'un de vos collègues. Nous discutons d'ailleurs énormément entre programmeurs de ce que nous voyons, nous n'hésitons pas à nous recommander un spectacle, à nous associer pour accueillir une production et aussi à essayer d'envoyer nos spectateurs d'un théâtre à l'autre.* »

L'achat d'un spectacle nécessite une grande vigilance. Au contrat de cession, s'ajoute en effet la fiche technique. Où l'on découvre qu'il faut souvent recruter des techniciens ou s'équiper en matériel supplémentaire. Sans oublier les frais de transport, hébergement, restauration. Et la logistique mise en place sur chaque spectacle : la préparation de la salle, le montage avec les équipes techniques, l'accueil des artistes, la billetterie, la communication... « *Pour aller à l'essentiel, je vais voir prioritairement les productions dont je sais qu'elles entrent dans le cadre de notre théâtre.* »

Pour la création régionale, par contre, le théâtre Jean Vilar s'efforce de maintenir la porte largement ouverte, avec une programmation et des coproductions qui représentent un budget réservé pour sa plus grande part aux artistes du territoire. « *Je me fais un devoir de recevoir et d'aller voir un maximum de spectacles.* »

Un engagement confirmé par Chloé Desfachelle, jeune metteur en scène installée depuis quatre ans à Montpellier. « *Mes spectacles n'ont jamais été vus ici. C'est un peu compliqué lorsque l'on n'a pas de réseau personnel. Là, j'ai envoyé un mail, Franz Delplanque m'a répondu tout de suite, il est venu voir mon spectacle à Villeneuve Lès Avignon et nous avons pu discuter de mon travail.* »

Avec 25 spectacles programmés, le théâtre Jean Vilar a dessiné les contours de cette nouvelle saison sans thème imposé, mais avec un fil rouge : la lisière. Lisière entre nature et culture, entre imaginaire et réalité, entre ici et là-bas...

Un joli mot dont s'est emparée la graphiste, Anaïs Bellot, qui a conçu le visuel de la saison. Un homme à la tête de cerf, figure énigmatique, sorte de chimère venue d'un univers shakespearien. « *C'est un travail d'assemblage photo, que j'ai démarré en février. Il a été validé en mai, parti à l'impression en juin, pour être disponible sur les présentoirs à temps pour la rentrée.* »



LES FORCES DU SOUVENIR

Joëlle Urbani, 23 ans, parente de résistants assassinés en 1944 par la Milice, défend le devoir de mémoire et l'importance des commémorations.

“

*Savoir tirer
les leçons
du passé !*

Elle n'oubliera pas les commémorations organisées cette année à l'occasion du 70^e anniversaire de la Libération de Montpellier. Elle y était invitée à déposer une gerbe du souvenir aux côtés du Maire, Philippe Saurel. Arrière-petite-nièce d'Élise et Enrique Pignol, Joëlle Urbani évoque avec émotion la figure de ce couple de commerçants de Béziers, arrêtés sur dénonciation un jour de juin 1944 : « Lorsque les miliciens sont venus, ma grand-tante a eu la présence d'esprit de coincer un bout de rideau entre les volets. Un signal à l'attention des autres membres du réseau qui devaient se réunir chez eux ce jour-là ». Furieux d'avoir vu ainsi déjouer leur piège, les miliciens conduisent alors les deux résistants à Montpellier pour les jeter dans les sinistres cellules de la Caserne de Lauwe, située dans le quartier Boutonnet, non loin de la Villa des Rosiers, alors siège de la Gestapo. Leur mort, précédée de scènes de tortures insoutenables, est aujourd'hui rappelée par une plaque apposée sur la façade du bâtiment, à côté des noms d'autres résistants assassinés, comme Jean Guizonnier ou Raoul Batany. « Préserver cette mémoire, la leur, est très important. Nous vivons aujourd'hui dans

un monde un peu égoïste et indifférent. Qui semble s'enfermer dans une sorte de déni. Les cérémonies de commémoration honorent la mémoire des morts, mais permettent aussi de célébrer la vie et les valeurs qu'ils ont portées pour nous offrir un monde libre. Comment affronter les grands défis du futur sans tirer les leçons du passé ? Peu à peu, les témoins directs de l'histoire disparaissent. Et je regrette qu'il y ait si peu de jeunes pour prendre le relais. » Élève infirmière, Joëlle Urbani admet volontiers que l'histoire familiale a sans doute beaucoup joué dans sa vocation. « J'ai toujours été très proche des gens, de l'humain. Et je suis très sensible à la notion de partage ». Pour perpétuer le souvenir au-delà du simple cadre des commémorations, elle réfléchit à plusieurs initiatives. « J'ai été contactée récemment pour faire des interventions dans les écoles. Témoigner auprès des élèves, leur faire connaître l'histoire de leur ville... Pourquoi ne pas aussi créer un circuit touristique, qui offrirait aux visiteurs comme aux habitants, un parcours éducatif à travers plusieurs grands lieux de mémoire ». Combien de Montpelliérains savent que la photo emblématique de Jean Moulin, chef des forces de la résistance, a été prise à Montpellier, contre un pilier de l'aqueduc du Peyrou ?

Centenaire

MATHILDE LARTIGUE



À 109 ans, la Montpelliéraine Mathilde Lartigue est la doyenne du Languedoc-Roussillon. Le secret de sa longévité ? Mathilde Lartigue le doit peut être à cette capacité intacte de savoir saisir les moments heureux qui passent. Une visite, une promenade au jardin, un concert de chorale, un petit verre de muscat, la lecture d'un livre. Elle conserve des souvenirs étonnants sur la ville qui l'a vue naître. Pour son dernier anniversaire, elle a d'ailleurs souhaité prendre le tram et le petit train touristique de Montpellier pour revisiter l'Écusson. Non sans humour, elle a demandé à ses accompagnantes : « *Il y est toujours l'homme à cheval ?* », en pensant à la statue de Louis XIV sur la promenade du Peyrou. Son secret réside aussi dans sa force de caractère. Elle a passé son permis de conduire dès que cela a été possible. Femme active, secrétaire à l'université et sportive, elle pratiquait le tennis. En 1945, elle se précipite aux urnes lorsque le droit de vote est accordé aux femmes. Depuis, elle ne rate jamais une élection.

Depuis 2003, Mathilde Lartigue réside à La Carriera, un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de la Ville de Montpellier.

Champion de fleuret

JEAN-FRANÇOIS FONTANA

Jean-François Fontana est l'un des quatre Français qui participe, dans la catégorie vétérans, aux championnats du monde d'escrime, du 15 au 19 octobre, en Hongrie. Ce sexagénaire à la silhouette de jeune homme est très actif. Il circule en ville à scooter, mais ne donne pas l'air d'être un homme pressé, même s'il fait les choses à fond. Il est président de deux associations, le MUC Escrime et le JAM (l'école régionale de jazz et de musiques actuelles) incontournable salle de concerts montpelliéraine.

Il doit son amour pour l'escrime à la guerre d'Algérie. « *J'ai commencé à 11 ans en Algérie. Tout de suite j'ai accroché et mes parents m'ont fortement encouragé. Il s'agissait d'un sport en salle, donc je ne risquais rien* ». En 1962, il arrive à Montpellier et s'inscrit au MUC qui vient d'être créé. « *J'avais la licence n° 7. Là, j'ai appris à ne pas reculer pendant les combats. La salle de l'époque mesurait 9 m alors*

que normalement elle en fait 17 ». Il pratique jusqu'à 29 ans, s'arrête pour se lancer dans de riches aventures professionnelles : au sein de Radio-France à Paris, puis dans la création du café-théâtre Le Doyen à Montpellier, enfin dans la communication institutionnelle.

« *Et parce que la vie commence à 50 ans, j'ai recommencé à cet âge-là* », s'enthousiasme-t-il. En quelques années, il a su atteindre le plus haut niveau sportif pour porter, pour la 6^e année consécutive, les couleurs de la France au niveau mondial.





LE CARNET PERDU

À la veille du centenaire du premier conflit mondial, le montpelliérain Roc Dezeuze retrouve par hasard le carnet de guerre de son arrière-grand-père : Louis Calixte Roux.

Été 2013. Roc Dezeuze bricole dans la maison familiale.

Une grande bâtisse qui a servi autrefois de refuge et d'atelier à son grand père, le peintre Georges Dezeuze. En cherchant un fil électrique, au milieu des pinceaux et des tubes de térébenthine séchée, il fait tomber un objet, se penche pour le ramasser. Et sous l'armoire : une petite boîte en fer métallique. Avec les clefs juste derrière. « Ouah ! Le trésor de grand-papa ! »

Une fois ouvert, le coffret ne s'avère contenir que quelques papiers. « La plupart concernant ma grand-mère, et surtout son père, Louis Calixte Roux », un instituteur d'Alès surpris en 1914 par la déclaration de guerre. Au milieu des photos, lettres de félicitations ou de condoléances, un petit carnet bleu. Au format carré et aux couleurs délavées.

Sur la première page, consignée au crayon, trois mots : « **Ordre de mobilisation** ». Le 1^{er} août, Louis Calixte Roux,

32 ans, incorporé en tant que sous-lieutenant au 55^e régiment d'infanterie, rejoint l'armée bleu horizon. Il laisse derrière lui son épouse, enceinte de leur premier enfant, Madeleine, la grand-mère de Roc.

« Je connaissais peu l'histoire de cette branche de ma famille, surtout dominée par les fortes personnalités du côté Dezeuze, comme mon arrière-grand-père, François Dezeuze - dit "L'Escoutaire" - mon grand-père, Georges et ses cinq enfants, dont mon oncle Daniel, artiste de réputation internationale ».

Au fil des pages, la silhouette de Louis Calixte réussit pourtant à s'imposer. D'autant qu'il consigne minutieusement les détails d'une guerre ordonnée selon les règles d'un drame en trois actes : Le départ. La bataille. La convalescence.

9 août 1914. «... Arrivée à Avignon à midi avec une chaleur accablante.

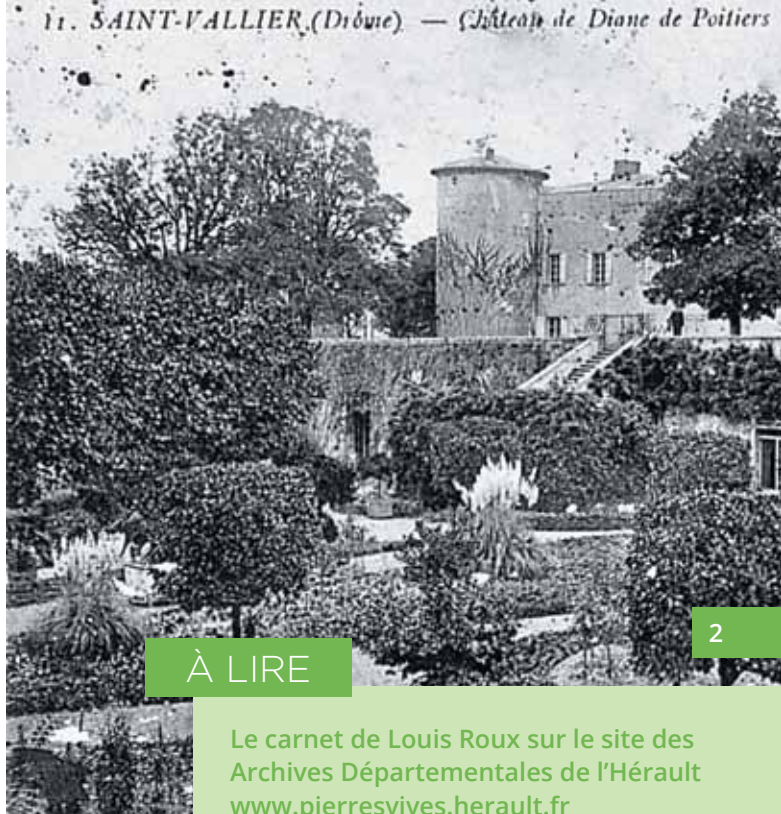
32 charrettes en plus des voitures de campagnes ont été réquisitionnées pour porter les sacs. Nombreux cas d'insolation. Mort du Caporal Liautard en entrant au Palais

“

Sous l'armoire, dans la boîte métallique, un petit carnet bleu



1 - Louis Calixte Roux (1885 – 1941)
2 - Le château de Saint-Vallier



À LIRE

Le carnet de Louis Roux sur le site des Archives Départementales de l'Hérault
www.pierresvives.herault.fr

des Papes où nous sommes logés. Liautard est mort de fatigue et de chaleur. Folie d'un adjudant... ».

Brève, implacable, chaque entrée tient davantage de l'esquisse que de l'épopée guerrière. Aucune vision globale. L'homme nous entraîne avec lui, sur le terrain. Il décrit les buissons, les voies ferrées, les clochers du village. Griffonne même quelques croquis lorsque les mots lui manquent. Ici les Prussiens, là le champ d'avoine, et là une tranchée. À d'autres le soin de rassembler le grand puzzle de la bataille de Lorraine.

Respect de l'ordre et de la hiérarchie. « Il critique ses supérieurs, mais veille toujours à adoucir le trait. Par prudence je suppose ». À l'époque, les courriers étaient soumis à la censure. Sa fidélité, son courage, ne faiblissent jamais. Même au milieu de la débandade et quand les mitrailleuses font rage. Et c'est avec lucidité qu'il décrit la scène de sa blessure. *« J'étais arrivé au ruisseau sans trop d'encombre... Je me croyais un peu plus à l'abri lorsqu'un de ces casques à pointe, caché derrière le mur, m'expédie une bonne balle... Je ressens un choc violent à la poitrine et sans pousser un cri, sans absolument rien dire, je fais un tour complet sur moi-même et me voilà à terre ».*

Cent ans plus tard, Roc Dezeuze, son arrière-petit-fils, médecin de profession, ne cache pas son étonnement. *« Il décrit sa blessure avec tellement de précision et d'exactitude que le diagnostic est facile. Il a soif, du mal à respirer, le sang coule dans son dos. Il y a un pneumothorax. Une blessure au poumon, c'est clair ».*

Le 25 août, la première guerre de Louis Calixte Roux se termine ainsi avec son rapatriement dans un hôpital d'arrière et une longue convalescence, plus dure à vivre que la bataille.

« Il avait été blessé également au bras et les médecins de l'époque n'ont pas immédiatement identifié la blessure au poumon. L'état fébrile et les délires ont dû être affreux. Les premiers soirs, il était même entreposé dans la salle des mourants. C'est quelque chose qui me touche énormément. Aujourd'hui, avec les antibiotiques, en dix jours ce serait réglé. »

Malgré la souffrance, la peur, la solitude, l'ennui, Louis Calixte Roux continue à tenir à jour son carnet. À peine réveillé, il relève ses courbes de température. Lorsque les mots sont difficiles, l'écriture, épaisse, tremblée, déclame sa détresse. Les jours s'étirent. On l'évacue encore un peu plus à l'arrière, à Saint-Vallier. Dans l'ancien château de Diane de Poitiers, propriété du marquis de Chabrillan. C'est là que peu à peu il se remet. Jusqu'à ce jour du 4 octobre, un dimanche, où il consigne sur la dernière page de son carnet : *« Beaucoup de visites ».*

Rendu à la vie civile, Louis Calixte Roux achève sa convalescence auprès des siens. Mais en 1917, il est rappelé au front. À nouveau blessé le 20 août, cette fois la guerre est pour lui terminée.

Mais en finit-on jamais vraiment avec la guerre ? *« De l'avis de ceux qui l'ont connu, il n'a plus jamais été le même homme. L'instituteur gentil et affable s'est replié sur lui-même. Les images de la guerre, ses souffrances l'ont marqué à jamais... »*

*Un choc violent
à la poitrine,
et me voilà à terre...*

MAISONS POUR TOUS

**Mix
STAGE DJ**

Du 20 au 24 octobre, de 14h à 16h, à partir de 9 ans, la Maison pour Tous Albert Dubout et l'association Mixture vous enseignent les rudiments du mix et du scratch.

06 64 72 90 13

**Halloween
FABRIQUEZ
VOS MASQUES**

Pour préparer la soirée dansante et familiale du 31 octobre, la Maison pour Tous Paul Émile Victor propose du 15 au 29 octobre un atelier de confection de masques.

04 99 58 13 58

**Arts du cirque
TOUR DE PISTE**

Du 27 au 31 octobre, la Maison pour tous Léo Lagrange et la Cie Les Impérévisibles organisent un stage-découverte autour de l'acrobatie, portés, jeu de clown, monocycle, slackline...

04 67 40 33 57

**Cuisine
GOÛT SUCRÉ**

Dans le cadre de « *Vive les vacances* », rendez-vous familiaux proposés du 18 au 31 octobre, la Maison pour Tous André Chamson organise un atelier de création culinaire. Des recettes sucrées à déguster sur place.

04 67 75 10 55

*Programme complet
des Maisons pour tous :
www.montpellier.fr*



Abdelkader Benchamma en atelier, 2014.

© Grégoire Etouard

IN SITU

Du 10 octobre au 30 novembre: exposition d'Abdelkader Benchamma au Carré Sainte-Anne.

Né en 1973 à Mazamet, diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Montpellier et de celle de Paris, Abdelkader Benchamma est l'une des figures émergentes du dessin contemporain. Repéré par Agnès B. il y a une dizaine d'années, il expose aujourd'hui dans le monde entier. Son trait minutieux évoque autant l'art de la gravure que le street

art ou la BD. Du 10 octobre au 30 novembre, la Ville de Montpellier l'invite à présenter au Carré Sainte-Anne, « *Le soleil comme une plaque d'argent mat* », une vingtaine d'œuvres créées in situ, à l'encre de chine ou aux feutres sur différents supports: papier, toile, mur...

Entrée libre - Carré Sainte-Anne
2, rue Philippy - 04 67 60 82 11

Formation

CINÉ MÉTIERS

Étudiants, lycéens, professionnels de l'image: en préambule de la 36^e édition du Cinémed, plus d'une vingtaine d'écoles et formations seront rassemblées au Corum, le samedi 25 octobre, dans le cadre de la 4^e Journée des Métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Exposants, rencontres, conférences. À compléter par l'atelier gratuit autour de l'image animée, proposé par l'école ArtFx spécialisée en 3D et effets spéciaux numériques (de 10h à 17h - Hall niveau 0).

cinemed.tm.fr

Urbain

EN TRAVAUX

Un an d'événements et occupations ludiques, culturels et éphémères, autour de la transformation urbaine et commerciale du Boulevard Jeu de Paume. Une exposition proposée à l'espace Grand Cœur, 17 Boulevard Jeu de Paume, jusqu'au 19 octobre.
04 34 88 79 40

Arts

DIPLÔMÉS

« À quoi bon attendre le crépuscule du sommeil ? » Anaïs Armelle-Guiraud et Jimmy Richer, jeunes diplômés de l'École des Beaux-Arts de Montpellier, exposent leur travail à l'espace Saint-Ravy, du 24 octobre au 2 novembre
Place Saint-Ravy - 04 67 60 61 66

Découverte

ACOUSTIC HIP-HOP

À mi-chemin entre le alt-rock et le hip-hop acoustique, les Montpelliérains d'Oz Corporation en concert au JAM, le jeudi 23 octobre à 21h15.
Entrée gratuite. lejam.com

Danse

MOUVEMENTS

Angelin Preljocaj revient au Théâtre de Grammont, les 21 et 22 octobre, avec *Empty Moves*, suite intime et abstraite composée sur une partition de John Cage.
montpellierdanse.com

Expo

GOURMANDISE

« Chaque jour je rencontre une personne ». Le temps d'un dessin, Yu Minna, croque ses contemporains. Jusqu'au 30 octobre à l'Espace Montpellier Jeunesse.
6 rue Maguelone - 04 67 92 30 50

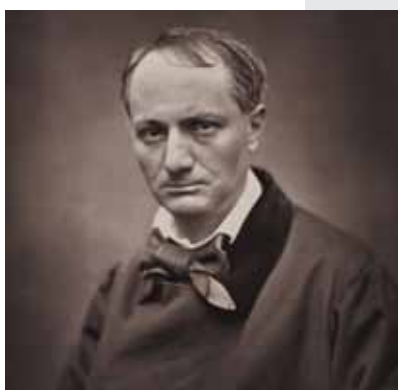
Jeune public

WUPAT

Théâtre burlesque à partir de 6 ans, mis en scène par Luc Miglietta. Du 30 octobre au 9 novembre.
Théâtre la Vista - 04 67 58 90 90



© Rebecca Truffot



Graff

MOMIES

À découvrir jusqu'au 1^{er} novembre à la Montana Gallery, l'exposition du graffeur montpelliérain Momies, inspirée par ses voyages en Nouvelle Calédonie.
11, rue d'Alger - 04 67 59 56 84

Théâtre

LES VIES HUMBLES

Dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, Elizabeth, jeune femme indépendante, veut monter son affaire. Mais pour cela il lui faut de l'argent. Par le collectif Carte Blanche, d'après Ödon von Horvath. Du 15 au 17 octobre.
Théâtre Jean Vilar - 04 67 40 41 39

Rock

LORDS UNDERGROUND

Fondé par des anciens de The Cramps et Fuzztones, The Lords of Altamont fait halte à la Secret Place, le 22 octobre à 20h. Un groupe culte de la scène rock underground.
toutafond.com - 09 50 23 37 81

Cinéma

MITRAILLETES

Bonnie and Clyde, film culte d'Arthur Penn (1968) ouvre le nouveau cycle du ciné-club Jean Vigo. Rendez-vous le jeudi 6 novembre à 20h au Centre Rabelais.
cineclubjeanv@igo.fr

Conférence

BAUDELAIRE

Antoine Compagnon, professeur au collège de France, inaugure la 6^e édition de l'Agora des Savoirs. Thème de la soirée : « Baudelaire Dépolitiqué ». Rendez-vous, le mercredi 5 novembre à 20h30, Salle Rabelais (Esplanade).
montpellier.fr

5^e ÉDITION

MARATHON montpellier

19 OCTOBRE 2014

MARATHON INDIVIDUEL ET RELAIS

COURSES ENFANTS

MARCHE NORDIQUE

VILLAGE MARATHON
17, 18 ET 19 OCTOBRE

www.marathondemontpellier.fr

Inserm

ASF

Crédit Mutuel
la banque à qui parler

Placemeter

RFM

Real Sports

de Mont

VINCI
AUTOSTRADA

GDF SUEZ

KAWNEER

UNILIS

RENT-CAR

Géant

Cinéma

MMA
MEDITERRANEE

M
Montpellier